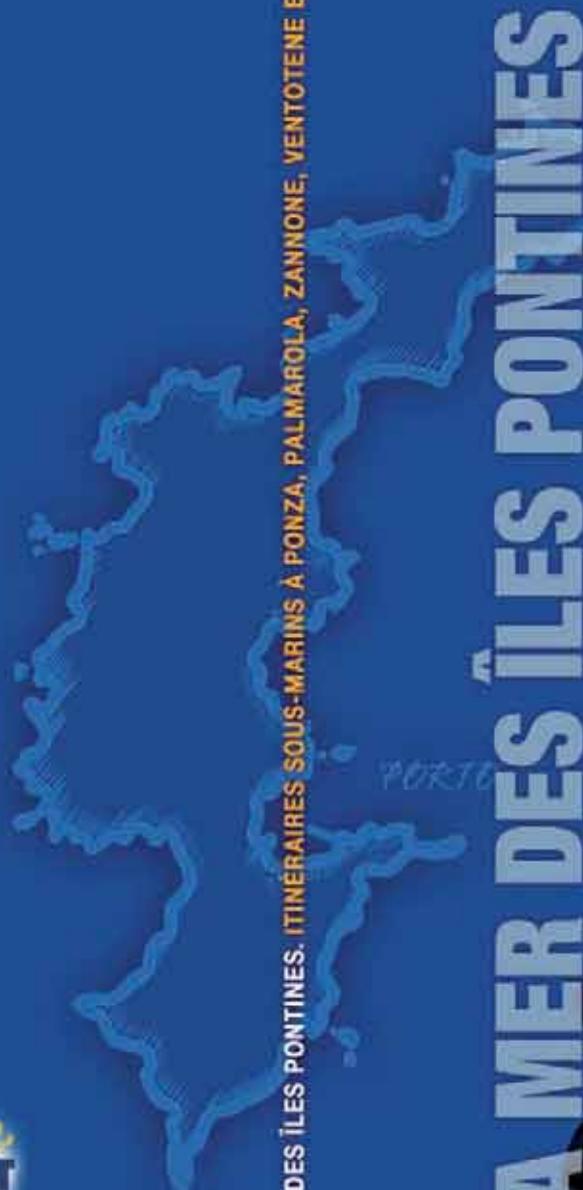


ISOLA DI PALMAROLA

PUNTA TRAMONTANA



PUNTA MEZZOGIORNO



PORTO

ISOLA DI GAI

ISOLA DI ZANNONE



AZIENDA DI PROMOZIONE TURISTICA DELLA PROVINCIA DI LATINA

LA MER DES ÎLES PONTINES

LA MER DES ÎLES PONTINES. ITINÉRAIRES SOUS-MARINS À PONZA, PALMAROLA, ZANNONE, VENTOTENE ET SANTO STEFANO.



ISOLA DI PONZA

ITINÉRAIRES SOUS-MARINS À PONZA, PALMAROLA, ZANNONE, VENTOTENE ET SANTO STEFANO.



REGIONE LAZIO



AZIENDA DI PROMOZIONE TURISTICA DELLA PROVINCIA DI LATINA

PUNTA DELL'AGUARDIA







La mer des îles Pontines. Itinéraires sous-marins à Ponza, Palmarola, Zannone, Ventotene et Santo Stefano.

Conception: APT di Latina

Textes: Adriano Madonna

Photos: Adriano Madonna, Sandra Sperduto, Archivio APT Latina

Maquette: Livingston Advertising Latina

Traduction: Quadrivio traduzioni - Roma

Impression: LA STAMPA DI GENOVA - 2006



LA MER DES ÎLES PONTINES

**ITINÉRAIRES SOUS-MARINS À PONZA,
PALMAROLA, ZANNONE,
VENTOTENE ET SANTO STEFANO.**



PONZA ET SES SOEURS



Je suis né à Gaète et quand j'étais enfant j'avais une barque qui s'appelait Camomilla, avec un vieux moteur qui fumait et réussissait tant bien que mal à faire son devoir. Si mon calcul est bon, je devrais avoir sur les épaules environ un demi-siècle de plongées sous-marines, avec de nombreuses excursions à Ponza : à l'époque, vu que quand j'étais étudiant je n'avais pas les poches bien pleines, Ponza représentait pour mes amis et moi un peu les Tropiques de chez nous. Et effectivement, qu'est-ce que Ponza et ses sœurs ont de moins que les Tropiques? La mer y est encore un enchantement aujourd'hui, à plus forte raison il y a trente ans, quand les fissures sur les hauts-fonds fourmillaient de langoustes et que les palangres pour les espadons arrivaient presque dans le port. Je me souviens des gros poissons aux grands yeux ronds, que les marins de la Span plaçaient sous les bancs de bois du ferry pour les envoyer à Formia et, de là, aux marchés de toute l'Italie. Ponza et ses Sœurs étaient, et sont encore, un paradis de la Méditerranée: des gens qui ont voyagé sur toutes les mers de la planète disent que Palmarola est l'une des plus belles îles du monde, et comment ne pas être d'accord?

Nous vous présentons dans ces pages les Îles sous l'eau: ce sont les îles des grands plongeurs d'hier et d'aujourd'hui, les îles de Gavino, Zecca, Vailati, Quilici, les îles où ont été écrites tant de pages de l'histoire de la plongée sous-marine, de notre histoire. Mais ce sont aussi les îles d'Ernesto Prudente, "O Professore", la mémoire historique des femmes de Ponza, que je remercie pour toutes les choses qu'il me raconte, quand nous nous asseyons à une table de son bar pour prendre un café. Et encore, Ventotene est l'île du Santa Lucia, qui repose dans les eaux devant Punta Eolo avec tout son chargement d'histoire tragique.

Maintenant que ma barbe est plus blanche que blonde, je suis retourné à Ponza, à Ventotene, à Santo Stefano, à Zannone et à Palmarola, pour raviver mes souvenirs, pour prendre quelques photos, à ajouter aux milliers de photos que contiennent déjà mes archives. J'ai plongé à nouveau dans cette mer de cristal pur et j'ai retrouvé un peu de mes vingt ans, et un soupçon de nostalgie. Dans mon amarcord les amis très chers m'ont accompagné: Andrea Donati, du Ponza Diving Center, Valentina Lombardi et Dario Santomauro, du Diving World Ventotene. Les plongées que je vous propose sont les plus belles de l'archipel. Profitez bien de toutes, elles en valent la peine!

Adriano Madonna



PONZA

- L'épave de Cala dell'Acqua* 14
- Punta della Guardia* 15
- Punta Madonna* 16
- Le Scoglio Rosso* 18
- Les Formiche* 22
- Le Scoglio Grosso* 24
- La Secca di Punta Papa* 26
- La Secca del Dito* 27
- La Secca delle Grottele* 28
- Les Grottoni* 30
- Au nord du Scoglio Grosso* 32
- L'Avion qui disparaît* 34
- Le Scoglio della Botte* 36



PALMAROLA

- La Secca di Mezzogiorno* 40
- La Secca degli Ziri* 42
- La Secca dei Vricci* 43
- La Cathédrale et ses grottes* 44



ZANNONE

- La Secca del Marinolo* 50
- La Secca del Varo* 52

Légende

Plongée adaptée à

Tous  DIFFICULTÉ

Moyennement experts  DIFFICULTÉ

Experts  DIFFICULTÉ

Beauté de la plongée

Assez belle  BEAUTÉ

Belle  BEAUTÉ

Très belle  BEAUTÉ

Merveilleuse  BEAUTÉ

VENTOTENE

La Zone Marine Protégée de
Ventotene et Santo Stefano 56

Punta dell'Arco 58

Les Sconcioglie 59

La Secchitella 60

La Nave di Fuori 61

La Grotta dei Gamberi 62

Le Nardone 64

Le Gaudioso 65

L'épave du Santa Lucia et la chaudière 66

Punta Pascone 68

Les Récifs d'Ischia et les Récifs de Capri 69

SANTO STEFANO

Punta Falcone 72

La Secca de La Molara 73

Môle 4 et Punta Cannucce 74

LIAISONS 76

INFORMATIONS TOURISTIQUES 78

Pontine

L'annone



Gari

Nentotene

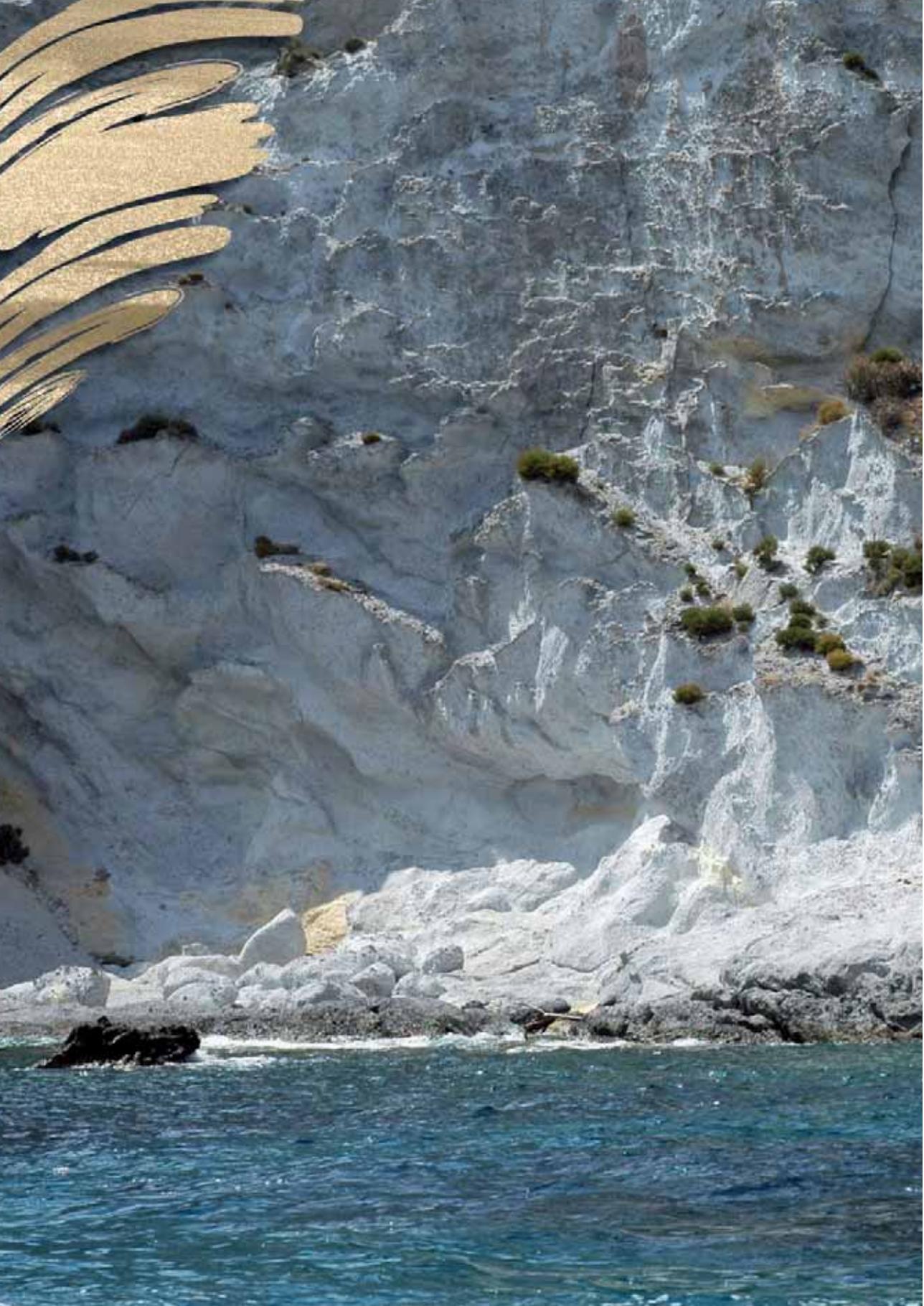


Santo Stefano



Ponza





ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DE **PONZA**



L'ÉPAVE DE CALA DELL'ACQUA

Conseillée à: tous

Cala Feola (fameuse pour sa "piscine naturelle") et Cala dell'Acqua sont deux baies contiguës sur le versant nord-ouest de Ponza, séparées par Punta Papa. C'est juste ici, à une vingtaine de mètres de profondeur, que se trouve l'épave d'un Ist (Landing Ship Tank), un bateau de débarquement américain qui coula, à cause d'une tempête, le 26 février 1944. L'épave est divisée en deux parties qui reposent loin l'une de l'autre sur un fond de sable blanc. A côté de Punta Papa un rocher affleurant lui sert de point de repère. Nous nous éloignerons d'une vingtaine de mètres du rocher, vers le large, et dans l'eau claire nous apparaîtra l'épave, l'avant et le pont. La poupe gît à un peu moins d'une centaine de mètres et se trouve plus

vers l'intérieur de Cala dell'Acqua. Sur le pont avant, il y a peu de temps encore on voyait une mitrailleuse, qui s'est détachée de l'axe basculant et est tombée sur le pont, où elle est restée quelque temps. Puis elle a



disparu, mystérieusement...

L'épave est fortement corrodée et peut donc être dangereuse: beaucoup de parties se sont effondrées et d'autres sont sur le point de s'écrouler, donc ... attention, ne vous introduisez pas à l'intérieur, dans le long tunnel où étaient transportés les camions, les blindés, les jeeps et les chars. A moins de 100 mètres, comme nous le disions, nous trouverons la poupe, qui offre au photographe quelques bons sujets. Immergée à 25 mètres de profondeur, elle montre encore la batayole et les structures du pont. La plongée, facile pour tous, mêmes les débutants, est un véritable spectacle durant une belle journée de soleil, quand le fond est très lumineux.



PUNTA DELLA GUARDIA

Conseillée à: tous

Il y a bien longtemps, Ponza était fameuse pour ses langoustes et ses mérous. Les mérous particulièrement appréciés des rares plongeurs de l'époque étaient ceux de Punta della Guardia, nombreux et de grande taille, mais très rusés et difficiles à capturer, au point que dans les eaux devant la haute paroi sur laquelle se dresse le phare, se relayaient les chasseurs sous-marins les plus habiles. Mais les mérous de Punta della Guardia, ce sont les chasseurs locaux, comme les mythiques Silverio Zecca et Pino Gavino, qui réussissaient surtout à les prendre. Au sud, donc, Ponza se termine par Punta della Guardia et le phare de la Guardia: une route s'allonge à mi-côte d'une haute paroi noire, formée lors de la dernière éruption du volcan de Ponza, et arrive

jusqu'en bas, offrant à celui qui la parcourt un spectacle merveilleux. Les fonds sont très lumineux, grâce à la transparence de l'eau et à l'exposition au sud. Sous l'eau se trouve un éboulis de gros blocs rocheux, au milieu de-

squels vivent les mérous, mais aussi beaucoup de poisson blanc, en particulier des sars. Vers 30-35 mètres de profondeur, La Guardia donne au plongeur le meilleur de soi, comme quantité de poissons et comme décor. Sur le fond il y a aussi un gros moteur de chalutier, entouré de nombreux Anthias. Il faut faire attention dans la descente, parce qu'autour de Punta della Guardia, spécialement en été, la circulation des barques est intense, et les risques sont prévisibles.



PUNTA MADONNA

Conseillée à: tous

En sortant du port de Ponza et en tournant à droite, on trouve presque immédiatement la cordillère sombre constituée par une théorie de hauts groupes de rochers, qui s'avance dans la mer et finit à Punta Madonna. Le spectacle sera pourtant bien autrement suggestif si nous allons regarder Punta Madonna et sa dorsale de l'autre versant, où se trouve Punta della Guardia. Elle nous apparaîtra alors comme une paroi très haute, avec cette ruelle à mi-côte qui mène au phare de la Guardia (quiconque a vu ce versant suggestif de l'île s'en souvient) et elle a quelque chose des illustrations de contes de fées, avec sa longue route sinueuse qui se dirige vers le château enchanté. Du côté opposé, l'immense paroi fait un angle droit pour former la cordillère de roches de Punta Madonna. En l'observant d'en haut, nous nous rendons compte que la paroi présente une certaine discontinuité, justement parce qu'elle est formée d'une série de roches longues et hautes et non pas d'un seul monolithe, comme on pourrait le croire. On passe d' "une mer à l'autre" en plusieurs points, qui permettent parfois seulement le passage d'une petite barque. Sous la surface, la paroi de Punta Madonna est très semblable à ce que l'on voit à l'extérieur, à ce détail près que le long couloir rocheux s'avance dans une splendide prairie de posidonies. On y fait beaucoup de plongée nocturne, car si le monde de la posidonie peut décevoir de jour, il ne déçoit presque jamais de nuit ; et celui de Punta Madonna ne fait pas exception à la règle. Quoi qu'il en soit, la plongée est de tout repos: elle commence vers 6 mètres de profondeur et ne dépasse pas 18 mètres, à l'extrême pointe.





Faites attention, à présent, non pas tant au pied de la roche mais aux posidonies, car de nuit “émergent” de grosses surprises, si l’œil est assez entraîné pour savoir les saisir. Par exemple, il n’est pas facile de distinguer parmi les feuilles rubanées la mimétique aiguille de mer (*Syngnathus acus* ou *Syngnathus typhle*), de même que les labres complètement “vêtus” de vert. Et encore, des crinoïdes jaunes, quelques hippocampes. Et les mendoles, qui se trouvent partout où vivent les posidonies, mais aussi les corbs noirs, poissons qui vivent souvent dans cet habitat et se montrent à l’objectif dans toute leur splendeur soyeuse. Arrivés à la pointe, nous pourrions tourner, ou revenir en arrière, mais nous

vous conseillons d’explorer aussi l’autre versant de la falaise. A proximité de l’extrême pointe il y a de grosses pierres claires, qui servent de gîte à quelques poulpes et à des rascasses rouges. On trouve souvent de gros pagures qui se traînent, la coquille ornée d’actinies globulaires, de l’espèce *Adamsia palliata*.

Si, donc, vous souhaitez faire une plongée nocturne facile (même en hiver, en profitant du fait que vous êtes à cinq minutes du port), qui vous permette de rester immergés longtemps grâce à la faible profondeur, en ayant un champ d’action très étendu,



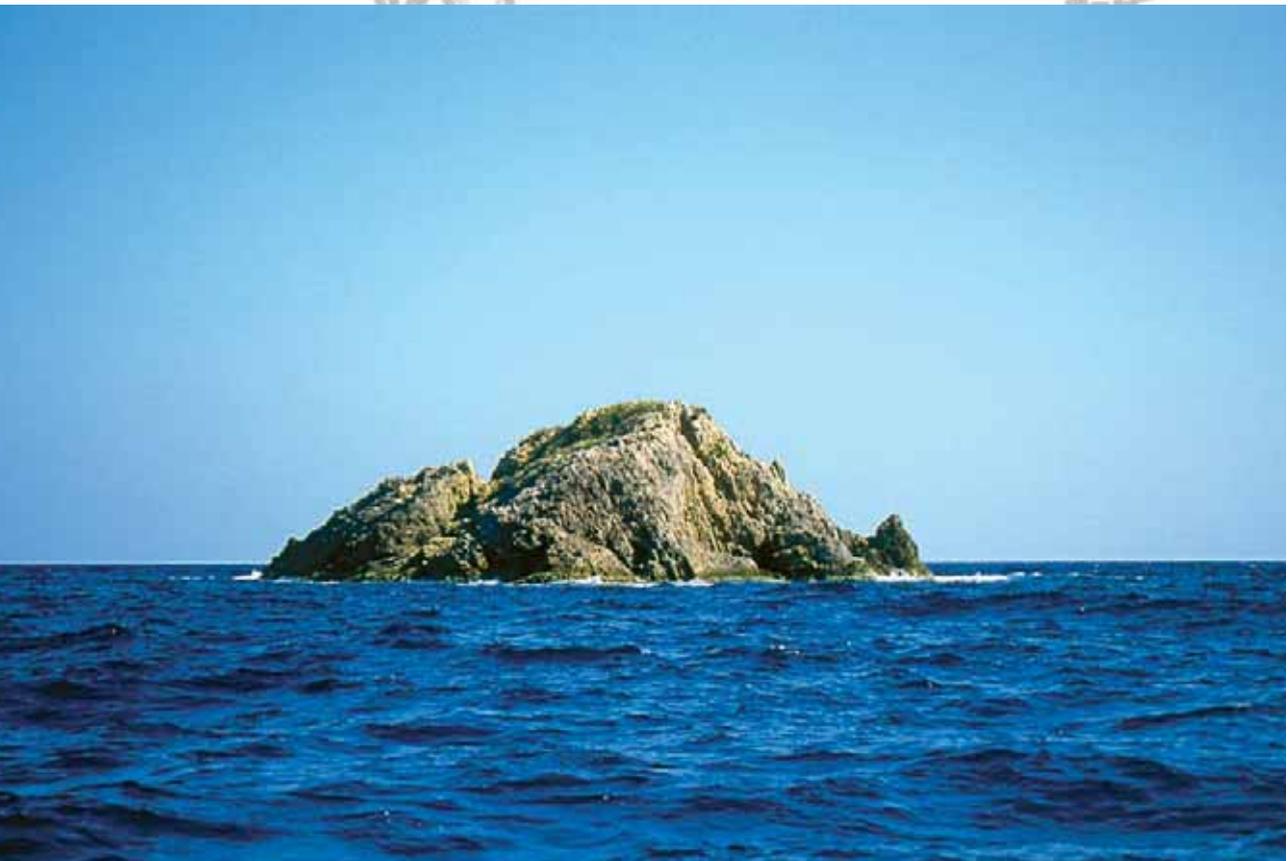
de sorte que vous ne serez pas obligé de passer à nouveau sur la partie du fond que vous avez déjà vue, alors Punta Madonna est ce qu’il vous faut, et durant les journées particulièrement propices elle parvient à satisfaire même les plongeurs les plus chevronnés.

LO SCOGLIO ROSSO

Conseillée à: tous

Le Scoglio Rosso, devant le port de Ponza, semble fait tout exprès pour une belle plongée nocturne à deux pas du port. A ce propos, j'aime me rappeler une soirée d'il y a quelque temps, décrite dans une chronique que j'ai trouvée parmi mes notes. Je vais donc vous parler du Scoglio Rosso, grâce à ce texte.

“Profitant d'une pause de printemps, je me suis fait prêter un canot pneumatique par Andrea Donati, du Ponza Diving Center, et sans donner beaucoup de gaz, un peu avant minuit je suis arrivé au Scoglio Rosso. La nuit était immobile et humide: pas de lune, et la petite lampe de signalisation que j'avais allumée sur le roll-bar faisait briller les boudins mouillés de rosée. Dès que j'ai plongé, je me suis rendu compte que la transparence de l'eau était extraordinaire, mais à Ponza c'est normal! Je savais que je pourrais trouver de tout : des crinoïdes aux hippocampes, des poulpes aux pieuvres, des poissons les plus étranges aux grands et petits pagures, aux aiguilles de mer. En effet, je descendais vers l'une des prairies de posidonies les plus belles de Ponza, qui commence à Punta Madonna et continue jusqu'au Scoglio Rosso. Je m'offrais cette belle plongée pour ajouter des photographies de la nature à mes archives et, sachant bien que je pourrais rencontrer des sujets de grande taille comme les sars, ou des petits comme les nudibranches, dans le choix difficile de l'objectif, justement pour ménager la chèvre et le chou, j'avais monté sur l'appareil photographique un zoom 28-70, avec une lentille additionnelle de 3 dioptries.”





J'ai commencé ma recherche entre les feuilles vertes rubanées de la posidonie qui, autour du Scoglio Rosso est très haute et luxuriante. J'ai tout de suite remarqué une quantité extraordinaire de mendoles. Il est vrai que ces poissons sont typiques dans l'habitat de la posidonie, mais cette nuit-là le fond du Scoglio Rosso en pullulait!

La mendole, insignifiante de jour dans sa livrée terne et sans couleur, pendant les heures sombres peut présenter des couleurs merveilleuses. Parfois elle s'habille d'un vert éclatant de la tête à la queue, d'autres fois cette couleur prend la forme de taches qui du dos se prolongent vers la partie centrale, où elles s'estompent dans un argent très vif. C'est un exemple de ce

*fameux type de mimétisme qu'on appelle "effet pyjama". En bref, le "pyjama" est la singulière coloration que prend le poisson pendant la nuit, pour se fondre avec son milieu et tromper l'oeil des prédateurs. Les rencontres les plus gratifiantes dans les posidonies du Scoglio Rosso ont été plusieurs exemplaires de grandes nacres de Méditerranée (*Pinna nobilis*), certaines vraiment très grandes.*

Ces bivalves, les plus gros de la Méditerranée, sont une espèce menacée: pendant des années on les a recueillis comme souvenirs, puis la destruction de kilomètres carrés de prairies de posidonies le long de nombreux segments de la



côte italienne a contribué à les rendre encore plus rares : Il faudrait vraiment protéger ces mollusques!

J'ai suivi le périple du Scoglio Rosso et j'ai trouvé plusieurs sujets intéressants, mais malheureusement pas un seul hippocampe: ce poisson est désormais lui aussi une espèce menacée qui a subi un appauvrissement indiscutable..



Dans la sphère aqueuse entre la surface et le fond j'ai vu un banc de bogues et le passage rapide d'un groupe serré d'orbies : elles avaient le corps fusiforme, élancé, le ventre argenté et la tête au bec court, qui leur donne l'aspect des bécassines".

De cette chronique d'une plongée ancienne au Scoglio Rosso, on déduit aisément que ce point est à exploiter essentiellement pour les descentes nocturnes. Pendant le jour, en effet, la vie y est pauvre, mais, comme cela se produit souvent, aux heures sombres la faune se multiplie de manière exponentielle.

La plongée est facile, conseillée à tous. Mais n'oublions pas que nous sommes très près du port de Ponza et qu'il y a une certaine circulation de barques: évitons donc de nous éloigner de la falaise et ne négligeons pas les mesures de sécurité.



LA POSIDONIE, POUMON DE LA MÉDITERRANÉE

La Posidonie océanique, avec sa production de 14 litres d'oxygène par jour par mètre carré, contribue de manière déterminante à l'état de "bonne santé" de notre mer, mais actuellement la posidonie recouvre seulement 0,2 pour cent environ de la superficie des fonds méditerranéens, alors qu'autrefois les vertes prairies étaient beaucoup plus étendues.

La présence de la posidonie est aussi un signal évident de la transparence de l'eau; en effet, cette plante ne survit pas dans l'eau trouble, où les rayons du soleil n'atteignent pas le fond avec l'efficacité nécessaire pour lancer le processus de photosynthèse chlorophyllienne.

La posidonie n'est pas une algue, mais une plante supérieure, donc elle fleurit et produit des fruits, normalement lorsque le printemps est avancé, mais pas tous les ans, et seulement là où les eaux sont toujours chaudes. Quand la floraison ne se fait pas, ni la production de fleurs, de fruits et de graines, la posidonie s'étend par expansion des racines et des rhizomes, dont sortent de nouvelles touffes de feuilles.

Les fruits de la posidonie ressemblent beaucoup aux glands: cela amena Aristote, 3000 ans environ avant la naissance du Christ, à énoncer l'hypothèse que le fond de la mer était recouvert de forêts de chênes, en observant les fruits de la posidonie parsemés sur les rives et croyant qu'il s'agissait de glands.

Au printemps, plus facilement dans les eaux de l'Italie du Sud, on peut observer les fruits

de la Posidonie océanique, qui poussent généralement par paires à l'extrémité de tiges minces, puis se détachent et, rendus légers par une petite quantité d'huile, rejoignent la surface où ils pourrissent rapidement, s'ouvrent et libèrent les graines qui tombent sur le fond. Si les graines trouvent un substrat fertile (sédiment de la nature appropriée et bien illuminé par la lumière solaire), elles peuvent germer et donner origine

à de nouvelles plantes. Quand la posidonie sèche, les feuilles sont poussées vers la côte par des vagues et des courants, et là, en grande quantité elles forment des barrières efficaces qui s'opposent au mouvement des vagues et protègent les plages de l'érosion et du déplacement du sable.



LES FORMICHE

Conseillée à: tous (la première plongée) **experts** (la deuxième plongée)

Si vous regardez du belvédère de Cala Parata, près de l'Hotel Bellavista, les Formiche (fourmis) sont là devant vous, des écueils affleurants, qui aux jours de calme plat ressemblent à une poignée d'insectes sur une plaque de verre bleu. Les Formiche abritent un monde sous-marin indépendant, qui se différencie par certains aspects du reste de la mer de Ponza. Les amateurs de plongées les choisissent pour leur beauté qui, à partir d'une certaine profondeur est ... toute rouge. Sur ces écueils, en effet, et en particulier le long du versant le plus externe, se trouvent de vastes éventails de Paramuricées, et ceux qui les connaissent savent que, si l'on veut trouver mille expressions d'une vie merveilleuse, il faut plonger le regard dans l'entrelacement de leurs branches, où les poulpes minuscules s'ouvrent au courant. Des rascasses rouges, des poulpes, des murènes, habitent cette forêt et donnent leur plus beau spectacle pendant la nuit, quand la vie se multiplie. Ce petit miroir d'eau s'offre aux plongées pendant toute l'année, si les conditions météorologiques le permettent, mais les meilleures périodes sont certainement le printemps et l'automne. Se trouvant légèrement au large de la côte, en effet, et interrompant le courant, ce groupe d'écueils est un point de passage des espèces de haute mer qui, pendant la passe, font une dernière course rapide le long des côtes des Îles Pontines, avant de commencer les longs voyages des migrations saisonnières: bonites, sérioles, lichés, thons, etc. Quand on veut plonger, il faut choisir l'écueil le plus grand, où l'on voit des restes de maçonnerie en briques rouges. A environ 12 mètres de profondeur, du côté de





la terre, nous trouverons une prairie de Posidonies et, vers le large, un couloir entre les rochers. A un certain endroit il devient un tunnel dont les fissures dans la voûte laissent filtrer la lumière. En avançant à l'intérieur du tunnel nous arriverions à une ouverture qui nous amènerait à l'extérieur, mais il est préférable d'éviter ce passage, dé-

cidément très étroit. Il vaut mieux revenir en arrière et, à la sortie, se consacrer à l'exploration d'une paroi rocheuse que nous trouverons à notre droite et qui se termine par un arc imposant, où le rocher est couvert d'une minuscule vie benthique, tout à photographier. Une autre plongée typique de ces eaux est l'exploration d'une arête qui avance sur un fond sableux. Nous sommes, cette fois-ci, sur le versant Est des Formiche, et la base de départ reste l'écueil émergé le plus grand. A environ 30 mètres de profondeur nous trouverons un contrefort rocheux enveloppé de gorgonies jaunes, mais en continuant vers le fond (nous sommes désormais à -40 mètres) nous trouverons aussi les gorgonies rouges, qui forment un microcosme compliqué de faune minuscule très riche. A cause de la profondeur non négligeable, cette plongée, contrairement à la première, est conseillée aux plongeurs expérimentés.

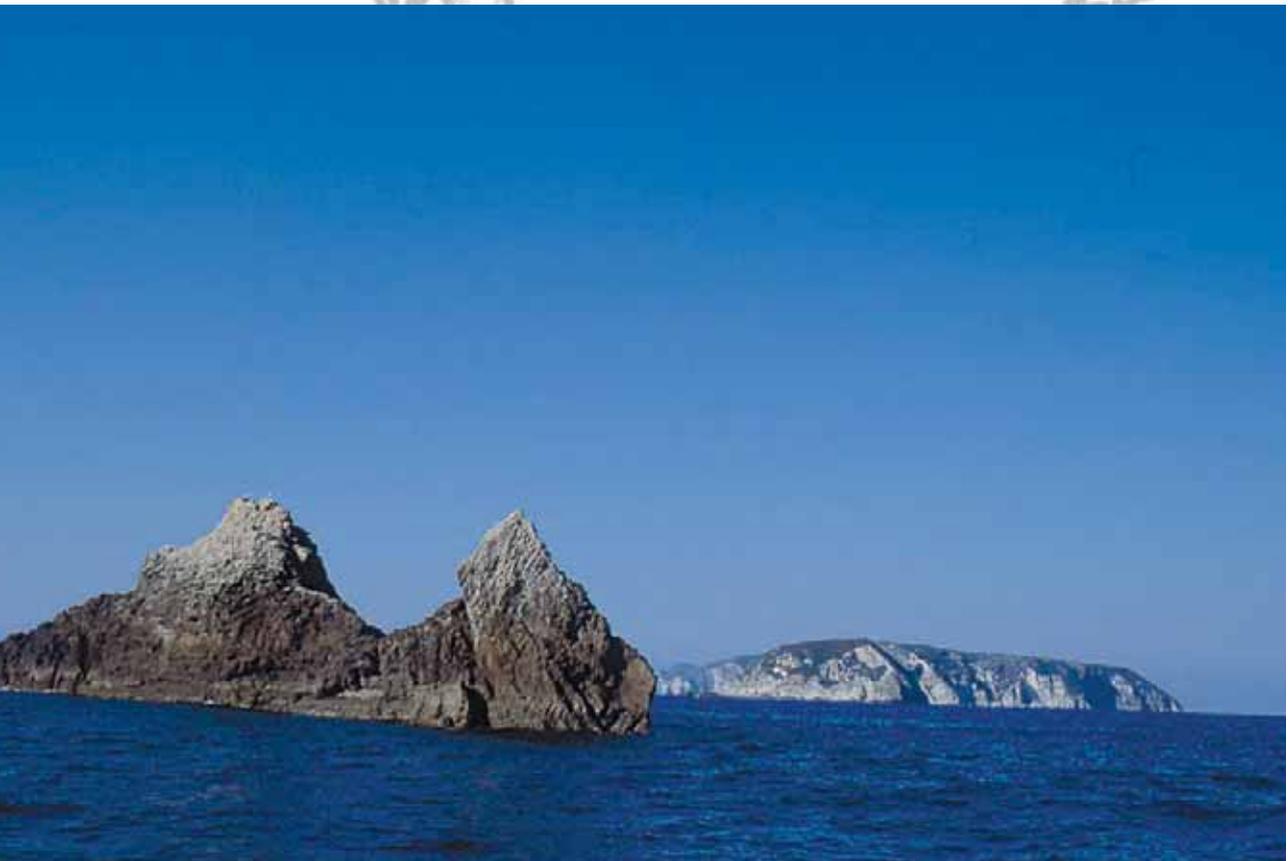


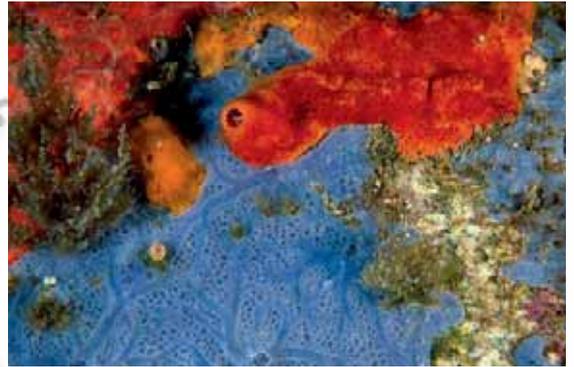
LE SCOGLIO GROSSO

Conseillée à: moyennement experts

Il ne faut pas confondre le Scoglio Grosso et le Scoglio Rosso, qui se trouve juste devant le port de Ponza. Le Scoglio Grosso, par contre, est le dernier d'une série de trois rochers émergeant à la pointe de Gavi, vers Zannone. L'ordre de ces écueils, tous en file, est le suivant: les Scoglietelle, la Chiana di Mezzo et le Scoglio Grosso. Celui-ci, comme les autres, est une projection vers le haut de la cordillère sous-marine qui relie Ponza et Gavi à Zannone. Ils sont nombreux, les plongeurs qui mettent dans la première catégorie les plongées dans les eaux du Scoglio Grosso, et il s'agit effectivement de deux belles excursions.

La première commence par l'extrémité nord, où se trouve un plateau, à quelques mètres de profondeur. Il ne convient pas de s'y attarder, et nous descendons donc immédiatement à 37 mètres, pour atterrir sur le sable clair. Là nous suivons la paroi en tournant à gauche, pour trouver presque tout de suite une grotte. A l'intérieur, la cavité devient plus large et nous montre, sur les parois, des crabes et des crevettes, entre autres la crevette jaune cavernicole (*Stenopus spinosus*) aux longues pinces, et la crevette narval (*Parapandalus narval*). La grotte ne comporte pas de difficultés d'exploration; en outre la sortie, à l'autre extrémité, est signalée par une forte lueur. Nous sortons et nous revenons en arrière : nous trouvons un couloir abondamment enveloppé d'anémones encroûtantes jaunes, parmi lesquelles se cachent de petits crustacés et quelques nudibranches.





ISOLA DI GAVI

La paroi colorée sur fond d'azur en haut est une invite alléchante pour le photographe sous-marin.

Sur le versant sud du Scoglio Grosso également un peut faire une belle plongée. Nous descendons donc sur le sable, mais un peu avant le pied du récif, presque à 40 mètres, se trouve l'entrée d'une grotte dans laquelle nous ferons une rapide excursion, pour observer quelques crevettes et d'autres minuscules formes de vie cavernicole. A présent sortons de la grotte et commençons la remontée, en suivant la pente raide du rocher.

Les plongées au Scoglio Grosso s'effectuent à des profondeurs certainement contraignantes. En une seule plongée, donc, on ne peut pas explorer à la fois le versant nord et le versant sud. Il est préférable de faire deux plongées distinctes, en deux jours.



LA SECCA DE PUNTA PAPA

Conseillée à: experts

A un demi-mille de Punta Papa, sur la ligne qui rejoint la pointe Est de Palmarola, de 55 mètres de profondeur se lève jusqu'à -33 mètres un magnifique haut-fond baptisé Secca de Punta Papa. Sa découverte est datée de 1994. Auparavant, on ignorait tout de ce « sommet » au large de Punta Papa, mais il n'est pas exclu que quelque pêcheur en ait été informé et se soit bien gardé d'en révéler l'existence. Le versant Nord du haut-fond est spectaculaire, avec sa forêt de Paramuricées (quelques-unes très grandes, superbes éventails rouge vermillon caressés par le courant) ornées d'œufs de roussettes et de longues antennes de langoustes. En suivant la paroi, qui se développe en direction de Zannone, à 40 mètres de fond il y a l'entrée d'une grotte habitée par une colonie nourrie de crevettes narval (*Parapandalus narval*), où vit en permanence une mostelle d'une taille

considérable. La Secca de Punta Papa est l'une des plongées les plus belles que l'on puisse effectuer dans la mer de Ponza. Au dire de certains plongeurs, c'est la plus belle de toutes. Dans tous les cas, il s'agit d'une plongée pour experts: la profondeur est très grande, on descend en pleine mer, et si elle n'est pas calme, la décompression peut être désagréable.



LA SECCA DEL DITO

Conseillée à: experts

A courte distance au sud de l'îlot de Gavi, dans la partie la plus au nord de Ponza, on observe trois gros rochers émergés, alignés en direction de Zannone: ce sont les Scoglietelle, la Chiana di Mezzo et le Scoglio Grosso. Plus ou moins à gauche de la Chiana di Mezzo (en regardant Zannone et en tournant le dos à Gavi) s'étend la Secca del Dito, qui monte d'une profondeur de 60 mètres jusqu'à 16 mètres de la surface. Son nom est dû à la forme évidente d'un éperon rocheux qui est utilisé dans les alignements nécessaires pour déterminer le point où se trouve le haut-fond.

Celui-ci présente assurément une morphologie intéressante: une véritable montagne sur le fond de la mer, dont il se dégage de manière décidée. Il convient de descendre sur le fond en suivant le versant Ouest, d'atteindre tout de suite 50-60 mètres et puis de conduire la plongée en remontant. L'habitat est très beau vers 30-40 mètres, mais il ne convient pas de s'attarder plus bas: il y a de nombreuses langoustes et, d'habitude, beaucoup de poisson, avec la belle chorégraphie des nombreux éventails de gorgonies jaunes. La plongée à la Secca del Dito est pour les plongeurs très experts, car il faut atteindre de grandes profondeurs et la descente se fait en pleine mer, souvent avec du vent et un fort courant. Enfin, faites attention aux tramails: ces eaux sont très poissonneuses et souvent les pêcheurs y jettent leurs filets. Dans tous les cas, les flottes sont visibles à la surface.



LA SECCA DELLE GROTTELLE

Conseillée à: experts

La Secca des Grottelle, au large des Formiche, devant Punta Madonna, est la projection vers le haut d'une énorme plate-forme rocheuse qui émerge du sédiment en formant une sorte de dos d'âne. Sur un versant, elle tombe à pic jusqu'à plus de 80 mètres; sur l'autre, par contre, sa profondeur est d'environ -45 - -50 mètres. Situé assez au large, ce haut-fond est un lieu de passe pendant les saisons des migrations des grands poissons pélagiques, et on peut donc trouver de tout dans ces eaux, même quelques requins bleus, ce qui ne constitue certes pas une nouveauté dans les eaux profondes des Îles Pontines, où les chalutiers jettent les palangres pour les espadons et les espèces les plus grosses.

Une descente à 50 mètres n'a rien de compliqué, mais à quelques milles de la côte, en pleine mer, il faut la prendre au sérieux et en adoptant toutes les mesures de sécurité opportunes: la plongée sur la Secca des Grottelle est réservée uniquement aux plongeurs expérimentés et doit s'organiser et s'effectuer dans le respect de toutes les règles de sécurité. Quand on atteint le fond, le plateau apparaît dans toute sa beauté: une beauté naturellement sans couleurs, parce que le manque de lumière crée un amalgame d'une grisaille diffus; mais les branches noires de Paramuricée se teintent de rouge vif dès que le faisceau de la lampe les effleure. De même, les Anthias deviennent des coups de pinceau roses et il y en a par milliers : toute la Secca des Grottelle pullule d'Anthias, comme si elle était une gigantesque épave. On sait en effet que ces poissons





ISOLA DI GAVI

de gorgonies. La zone est riche de petites grottes sous-marines qui donnent son nom à ce site. Dans l'une d'elles, il y a des anémones, j'ai vu une énorme Motelle que, dans la demi-obscurité, j'avais prise pendant un instant pour un congre.

Sur le haut-fond on voit souvent des mérus: ils sont très rusés, comme tous les mérus de la Méditerranée, et si on essaie de les approcher, à grands coups de queue ils retrouvent l'intimité de leurs gîtes sombres. Parmi la faune benthique, citons l'étoile de mer (*Sphaerodiscus placenta*) et l'oursin melon (*Echinus melo*), gros et jaune, un échinoderme peu fréquent dans les eaux des Îles Pontines. La Secca des Grotte donne l'idée d'un lieu séparé du reste de ce monde sous-marin. Certes, les visites avec le masque y sont des événements rares, car c'est une plongée astreignante, réservée aux plongeurs très expérimentés. A affronter avec un guide qui connaît bien la région. Avant d'organiser l'excursion, on doit vérifier que les conditions météorologiques sont parfaites

vivent en bancs nombreux en particulier autour des épaves submergées.

De grandes crevasses s'ouvrent sur les parois, des cavernes aux larges bouches, des fissures profondes et longues déchirent cet immense plateau, fait de roche parfois nue et blanche, mais le plus souvent converti de concrétions et de branches flottantes



même pour les prochaines heures, car on descend loin de la côte sans bénéficier d'aucun abri rocheux. Il faut aussi tenir compte du fait que la profondeur oblige à faire des étapes de décompression, qu'il serait impossible de respecter si la mer était agitée.

LES GROTONNI

Conseillée à: experts

Le bord des Grottoni n'est pas facile à trouver. Ceux qui en connaissent l'existence (il sont peu nombreux) savent que cette ligne de bordure se trouve devant Cala Fonte, mais où? Essayez d'aller au-dessus de Cala Fonte par la route d'en haut, qui mène à Punta Incenso (la seule route de Ponza qui traverse l'île d'un bout à l'autre) et regardez vers le large. Le bord des Grottoni se trouve en un point de cette immense étendue d'eau et c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Les plongeurs doivent se fier à une personne qui, ce bord, le connaît bien. Et cette personne est Andrea Donati, de Ponza.

Quand nous descendons le long du bout de l'ancre, un fond lumineux de sable blanc épais nous accueille. Puis, en regardant tout autour de nous, nous remarquons une grande forme sombre. Nous nous approchons, l'ombre se distingue de mieux en mieux et... voici la grande bordure! Elle soulève du fond son arête puissante. Cet extraordinaire ourlet rocheux est troué en plusieurs points où se forment des jeux de lumière suggestifs. Certainement, si vous plongez avec Andrea Donati, il vous invitera à pénétrer dans une grande cavité dont la voûte est enveloppée d'une faune sessile colorée, surtout des éponges, qui forment une sorte de "sous-bois" dans lequel se cachent de minuscules organismes, crevettes et petits crabes cavernicoles. Il n'est pas rare que le rayon de la lampe débusque quelque timide motelle d'une taille considérable.

Quand je suis descendu pour la dernière fois sur l'Orlata dei Grottoni, j'ai vu un filet abandonné qui





s'étendait vers le fond du haut d'une aiguille rocheuse: on aurait dit le décor d'un spectacle théâtral. De l'enchevêtrement des mailles sortaient, l'un près de l'autre, deux splendides spirographes. Le filet est certainement encore là: ce pourrait servir de cadrage à une intéressante photo.

Les orifices de la bordure sont nombreux et on voudrait les explorer tous, mais ils sont plutôt éloignés les uns des autres, car les Grottoni constituent un site assez étendu, et dans une seule descente on ne peut pas effectuer une exploration globale.

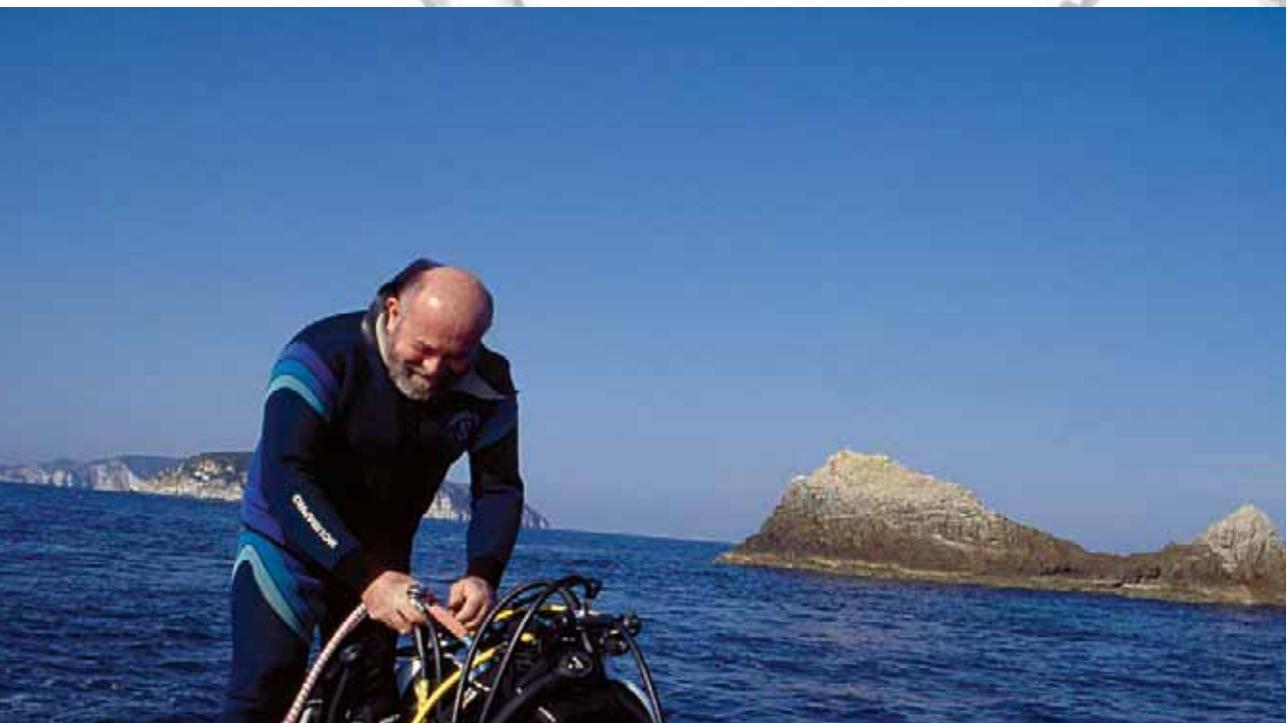
C'est pourquoi je conseille de faire plus d'une plongée, pour explorer toute la bordure et vivre cette belle aventure sous-marine.



AU NORD DU SCOGLIO GROSSO

Conseillée à: experts

A environ deux cents mètres au nord du Scoglio Grosso, à 40 mètres de profondeur, se trouve un fond intéressant: un “panettone” d’une cinquantaine de mètres de diamètre, un petit haut-fond qui se soulève hors du sable d’un blanc immaculé, typique des fonds de Ponza, dont le bord est, par endroits, entouré d’îles de Posidonie, une belle Posidonie brillante, en bonne santé, avec ses longues feuilles rubanées de couleur vert intense et leur base jaunâtre. Une fois passé le “haut de la tête” du haut-fond (le chapeau, comme on l’appelle à Ponza), un coup d’oeil vers le bas, de l’autre côté, permet de découvrir un couloir. Vu ainsi, d’en haut, c’est vraiment intéressant : on croirait voler en hélicoptère au-dessus d’un canyon, puis, en descente libre, un plané et un bel atterrissage au centre, entre deux hautes parois, et du sable blanc sur le fond. Pas un souffle de courant, car la partie basse du couloir est abritée par les contreforts rocheux, qui sont séparés par une distance d’environ 7 mètres. Sur le fond du couloir la profondeur est de 40 mètres, tandis qu’au point le plus haut du haut-fond le profondimètre en indique 23. Sur le “panettone” je me suis trouvé nez à nez avec un gigantesque “rancio fellone”. Les gens de Ponza appellent ainsi l’araignée de mer (Maya squinado), le plus grand crabe de la Méditerranée. Les araignées de mer sont grandes et combatives: si le photographe insiste pour les attaquer des éclairs de son flash, elles prennent une position de défense et d’offense; elles essaient d’attaquer, les pinces écartées et ouvertes, et sautent vers le haut en cherchant à “pincer” l’intrus, mais les pinces ne sont pas assez fortes pour devenir dangereuses. Au printemps, ces gros crustacés commencent à se rapprocher de la côte et remontent des grandes profondeurs ; on les rencontre alors fréquemment. Sur les plateaux sédimentaires autour du Scoglio Grosso on peut en voir plusieurs, de même que des poissons





plats : soles et turbots, raies et torpilles. Le long des contreforts qui délimitent le lit du couloir il y a différentes fentes, certaines petites et minces, d'autres longues et larges, puis des trous et des galeries rondes et profondes. Dans les fissures et dans les trous se nichent des congres et des murènes. En les explorant à l'aide



de la lampe, on trouve aussi des mostelles de taille respectable et quelques grosses rascasses rouges. Il n'y a pas beaucoup de couleur dans le couloir au nord du Scoglio Grosso, bien qu'on trouve sous les voûtes, dans les endroits les plus obscurs, quelques coussins d'anémones encroûtantes jaunes, mais ce fond est surtout un "endroit pour les poissons". En effet, nous nous trouvons sur le passage d'un courant qui arrive de nord-ouest et au printemps, en été et en automne il n'est pas rare de se trouver face à des bancs épais de poissons pélagiques. C'est justement là que les pêcheurs à la traîne les plus habiles appâtent les sérioles selon des techniques anciennes et des équipements d'une étonnante originalité. Le système de pêche adopté par Don Gaetano, le roi des sérioles à Ponza, comporte le "plomb gardien", un bloc de plomb fondu dans une petite



bouteille enterrée dans le sable. Dans ces eaux, rencontrer un groupe de dentés ou un défilé de bécunes bouche jaune, ou une armée de bonites, n'a rien d'exceptionnel.



L'AVION QUI DISPARAÎT

Conseillée à: experts

Il y avait un avion dans la mer de Ponza, à 58 mètres de profondeur, au large du Capo Bosco, entre la crique des récifs de Lucia Rosa et Cala Feola. Puis, en l'an 2000, il a disparu sous le sable. Mais nous espérons qu'un jour ou l'autre les courants le fassent reparaître, et en vue de cet événement nous en signalons l'itinéraire. Le détecteur de métal dit que sous le grand apport de sédiments qui, entre autres, a fait diminuer la profondeur à cet endroit de plusieurs mètres (l'une des dernières mesures a donné 52 mètres), il y a du métal, et il ne peut s'agir que de notre avion. "L'avion de Ponza" est un Douglas A-20, un bimoteur à deux places, contraint d'amerrir, peut-être à cause d'une panne, peut-être par manque de carburant, pendant la deuxième guerre mondiale. On sait que les pilotes ont eu la vie sauve. L'avion était en excellent état, et plusieurs filets sont restés accrochés dans le fuselage et dans les hélices. Ce fut justement le signalement précis de quelques pêcheurs qui avaient eu des problèmes en remontant leurs filets qui a permis à l'équipe du Ponza Diving Center de le retrouver, pendant l'été 1995. Dans le cockpit, au poste de pilotage, il y avait un reste de la carte de navigation dans un porte-documents de plastique transparent. La dernière fois que j'ai plongé sur l'avion de Ponza, avant qu'il ne soit recouvert par le sable, il y avait un gros homard dans la carlingue.



Appuyé sur le sable blanc, grâce à la transparence de l'eau, on pouvait déjà voir l'avion pendant la descente le long du câble de l'ancre et de là-haut il semblait petit, puis en approchant on s'apercevait qu'il était très grand, le gouvernail arrière très haut . . . Une image surréelle. J'espère que nous le reverrons!



LE SCOGLIO DELLA BOTTE

Conseillée à: experts

Légèrement plus au sud de la ligne qui relie Ponza (Punta della Guardia) à Ventotene (Punta dell'Arco), à environ 6 milles de Ponza, voici le Scoglio della Botte (tonneau). Par le passé il ressemblait vraiment à un tonneau, puis les coups de canon des bateaux de la Marine Militaire, qui s'en servaient comme d'une cible pendant leurs exercices, ont modifié son aspect. A présent c'est une dent de roche lisse et noire qui sort d'une mer bleu cobalt. En le regardant de Ponza, de loin on dirait la proue d'un navire qui se dresse sur l'eau, et à mesure que l'on se rapproche, il prend l'allure d'une sorte d'arbre de Noël, mais en vérité chacun y voit quelque chose de différent. Le Scoglio della Botte, en tous cas, est parfois un sanctuaire de la Méditerranée, et parfois il n'offre pas son plein de possibilités. Cela dépend de bien des éléments, et d'abord des saisons. Si vous voulez un conseil avisé, allez-y en période de passe, et vous aurez des chances d'entrer dans un mur de bonites. Y aller en plein hiver ou en juillet pourrait signifier ne trouver presque rien. Attendez au moins la fin d'août, quand la nature s'organise pour les affaires sérieuses. En entrant dans l'eau, la première chose que l'on observe est la visibilité fantastique qui caractérise la mer des Îles Pontines: l'eau est un cristal et d'en haut on arrive à suivre la descente des parois qui se précipitent vers le bleu pour être ensuite englouties par le noir des profondeurs. Nous trouvons tout de suite une sorte de plateau, à une quinzaine de mètres seulement, mais cette halte brève en haut-fond sert à nous familiariser avec la Botte, qui va nous montrer bien d'autres choses, à d'autres profondeurs. La plongée, vous pouvez vraiment l'organiser comme vous voulez: vous pouvez descendre tout de suite à de grandes profondeurs puis remonter en tournant autour de l'écueil, pour profiter de tout ce qui sort des trous et des cavités et



les couleurs des anémones encroûtantes jaunes et des éponges. De temps en temps, le coup de queue d'un mérou ou une grosse araignée de mer qui se traîne sur le fond. Quel que soit le parcours que vous choisirez, n'oubliez pas de regarder souvent autour de vous parce qu'ici c'est la mer des gros poissons et si vous avez eu la bonne idée de choisir un moment à la fin de l'été ou de printemps bien avancé, vous trouverez forcément quelque chose d'extraordinaire devant votre masque. Nous sommes en pleine mer, et de la fosse des Pontines n'importe quoi peut émerger !

Selon les journées, un versant de l'écueil peut être plus animé que les autres, ou bien il peut se produire que d'un côté

il y ait seulement une faune formée de

poissons sédentaires, tandis que sur les

autres, en fonction de la dynamique des

courants, qui amassent le menu fretin et

les petites proies, se concentrent les pé-

lagiques, engagés dans leurs incursions

entre les bancs serrés d'anchois et d'obla-

des. Si vous voulez prolonger la plongée

le plus longtemps possible, quittez les

profondeurs et restez aux environs de 20

mètres. La vie benthique y est intense :

il y a, par exemple, de grosses rascasses

rouges et par les fentes se montrent les

murènes, comme des commères qui ba-

vardent à la fenêtre. En observant avec

la lampe les méandres les plus obscurs,

on distingue les yeux liquides de gros

congres. Ces poissons ne quittent leur

gîte que la nuit, pour se procurer un bon

morceau, de quoi se remplir l'estomac,

comme les pieuvres qui glissent d'un ro-

cher à l'autre, mais aussi seulement

en nocturne !

La nuit, dans le faisceau de lumière de la lampe, les formes de vie les plus étranges se matérialisent: par exemple,

de très nombreuses méduses minuscules, que l'on trouve seulement la nuit, dans une mer non contaminée : j'ai le

souvenir suggestif d'une *Olindias phosphorica*, une claveline qui semble arriver d'une autre planète, avec ses longs

filaments lumineux.





ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DE

PALMAROLA



LA SECCA DI MEZZOGIORNO

Conseillée à: experts

Il y avait autrefois l'Arco di Mezzogiorno de Palmarola. Les amateurs les plus passionnés (et aussi les moins jeunes) s'en souviennent bien, et certains conservent jalousement de vieilles cartes postales sur lesquelles on voit un splendide arc de roche qui se dresse imposant sur la mer de cristal. Dans le beau livre "Isole da Scoprire", de Salvatore Perrotta, nous lisons que l'Arco di Mezzogiorno s'est écroulé en novembre 1966, à la suite d'une forte tempête. Les deux tronçons qui restèrent furent baptisés "Il Fucile" (le Fusil). Là, près de la Punta di Mezzogiorno de Palmarola, où se trouvait l'Arc et où l'on voit le Faraglione di Mezzogiorno, le Faraglione di Fuori et le Scoglio Cappello, s'étend sous l'eau un grand plateau, connu comme la Secca di Mezzogiorno. C'est un haut-plateau sous-marin qui monte d'une quarantaine de mètres de profondeur jusqu'à 30 mètres. Sur cette espèce de dorsale il y a un canyon profond, un couloir qui est le point le plus intéressant de tout le haut-fond : une sorte de longue grotte à ciel ouvert, dont les parois sont parfois parallèles, parfois convergentes, tendant à se refermer dans le haut. Autour, le rocher blanc et des sables, des maquis de Posidonie verte luxuriante. Sur les rochers dans l'ombre on trouve quelques espèces d'éponges, entre autres l'éponge encroûtante rouge et l'éponge du spondyle (Crambe crambe), qui recouvre la valve supérieure du bivalve. Il



Il y a de nombreux organismes benthiques à observer et à photographier et, dans l'azur, des bancs de poissons argentés et de castagnoles. A un mille et demi environ au sud du plateau rocheux, une paroi importante descend de 42 mètres à -75. La plongée est merveilleuse, encore qu'elle demande beaucoup d'effort, et il faut évidemment la limiter à la partie la moins profonde. Nous y trouvons la variété de gorgonie en partie rouge et en partie jaune, comme celles de Scilla. La faune est abondante : il y a des langoustes et de grosses mostelles.



LA SECCA DEGLI ZIRI

Conseillée à: tous

La Secca degli Ziri, plongée tout à fait commode, qui ne dépasse pas 15 mètres de profondeur, se trouve un peu au large de la pointe Est de Cala Brigantina, à environ 500 mètres, près du Scoglio Suvace, qui nous laisserons sur la droite. Le plateau rocheux, qui ne dresse aucune pointe vers le haut, est très étendu, et il faut donc l'explorer en plusieurs plongées.

Il n'y a pas de points particuliers à signaler, car la Secca degli Ziri est partout égale et partout différente. Les saisons ont beaucoup d'influence : parfois ces eaux regorgent de menu fretin, qui attire les grands prédateurs de la mer, d'autres fois c'est la petite faune benthique qui nous intéresse le plus, avec les rascasses mimétisées entre les algues et les rochers, les poulpes profondément cachés dans leurs tanières et le royaume du "superpetit", avec les nudibranches aux multiples couleurs. Les labridés sont nombreux, entre autres les girelles et les girelles paons, les serrans chevrettes et les serrans, de temps en temps un petit mérou qui sort la tête de son gîte. Partout une roche lisse et claire, souvent nue, typique des fonds des Pontines, et une eau cristalline. Ce haut-fond est certainement un bon site pour un observateur attentif, pour le biologiste et pour le photographe naturaliste. En outre, la plongée, grâce à la faible profondeur, peut se prolonger et être plus que satisfaisante. Certains affirment que sur la Secca degli Ziri on a retrouvé des vestiges archéologiques datant de la marine du 15^e siècle et d'autres siècles passés. Nous les croyons sans peine, car la Cala Brigantina elle-même doit son nom au fait que les hautes

falaises ont offert un bon abri à plus d'un bateau pirate, quand ces bateaux parcouraient la Méditerranée en long et en large, et Palmarola, hier comme aujourd'hui splendide zone inhabitée, était une sorte de point de rencontre pour organiser des incursions le long de la côte et pour chercher un abri après les incursions.



PUNTA MEZZOGIORNO



PUNTA DEL

LA SECCA DEI VRICCI

Conseillée à: experts

La découverte de la Secca dei Vricci, à Palmarola, date de 2002, donc ce site de plongée compte parmi les plus récents de la mer des Pontines. Les pêcheurs en parlaient, mais ils hésitaient à en donner les coordonnées, et ... enfin, voilà la Secca ! De 60 mètres de profondeur elle projette son chapeau à 27 mètres de la surface. En partant justement du chapeau, on descend le long du versant nord et dans la zone comprise entre -30 et -50 mètres, nous trouverons la roche complètement enveloppée de gorgonies rouges. Ancrés aux grandes arborescences, les polypes ouverts dans le courant, il y a de très nombreux crinoïdes, mais nous trouverons aussi les épibiontes plus classiques de la paramuricea (murex), comme le mollusque bivalve *Ptereria hirundo*, avicule hironnelle, qui vit seul dans les gorgonies, de petits pagures, des grappes de claveline clochette de cristal (*Clavelina lepadiformis*), des bryozoaires comme le faux corail (*Miryapora truncata*) et les roses de mer (*Pentapora fascialis*). Et puis ... les poissons, qui parfois sont vraiment très nombreux: outre les murènes omniprésentes, des essaims d'anthias, des dentés en course, de gros canthares gris, des sérioles aux saisons de la passe et bien d'autres encore. Elle est belle, très belle, la Secca dei Vricci! Mais la plongée est difficile et réservée aux plongeurs experts.



LA CATHÉDRALE ET SES GROTTES

Conseillée à: tous

Palmarola parvient à étonner même ceux qui ont parcouru le monde d'un bout à l'autre. C'est une île sui generis: un coin de terre au milieu de la mer, sans âme qui vive, bien qu'en été y séjourne une "population provisoire". Dans la saison froide, seulement des fantômes, des mouettes... et... Ernesto Prudente, professeur à la retraite, qui a choisi cette île pour y passer, tout seul, une bonne partie de l'année. Là-bas, le Professeur, dans cette paix qui fleure la Méditerranée, pense, se souvient, fait le naturaliste, découvre Palmarola jour après jour, de plus en plus, et écrit ses livres, car il est la mémoire historique des Pontines, et à Palmarola il est l'unique roi et l'unique sujet. Cela vaut aussi la peine d'aller plonger à Palmarola pour connaître les grottes de Cala Tramontana, qui sont décrites dans le beau livre de Fabrizio Volterra "Palmarola, guida alle grotte sommerse" [Palmarola, guide des grottes submergées]. L'île, d'ailleurs, est riche de grottes, au-dessus et au-dessous de l'eau. Les grottes sous-marines sont, en très grande partie, des tunnels faciles à explorer, sans ramifications dangereuses, à ciel ouvert, au point que dans presque toutes on peut entrer et avancer jusqu'au fond avec une petite barque. Le long de l'arc de Cala Tramontana les grottes sont au nombre de sept et leurs noms suggestifs: Regina, Lucilla, Morgana, Tramontana, Grimilde, Odessa, Rebecca. Regina est la plus longue, avec ses 75 mètres, et une biodiversité bien définie entre l'espace lumineux, l'espace dans la pénombre quelques mètres après l'entrée, et l'espace obscur de

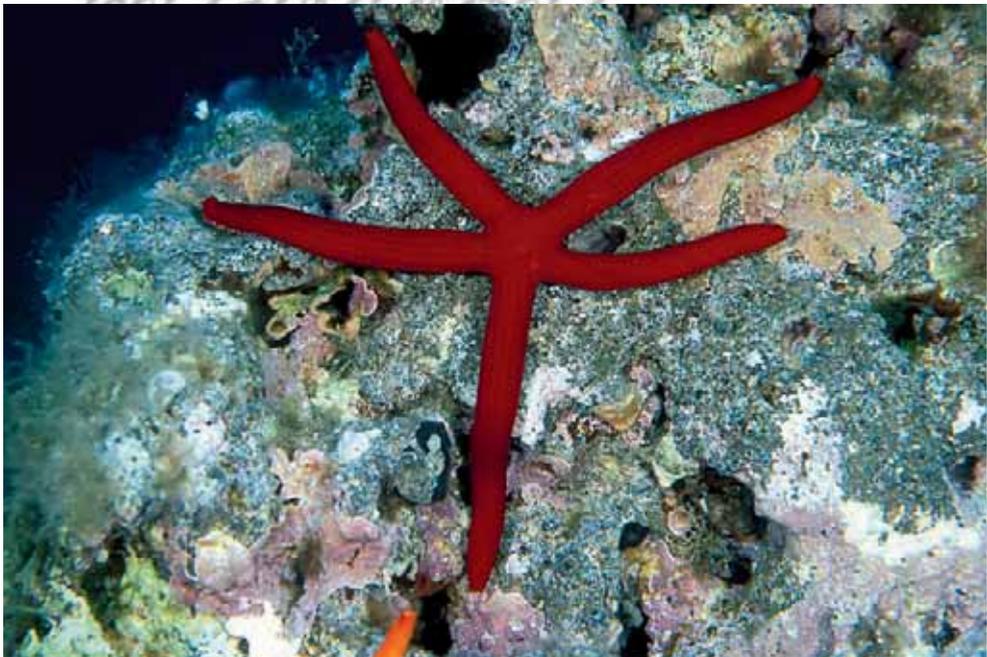




l'intérieur. Cela vaut la peine de visiter au moins trois des sept soeurs: Regina, Lucilla et Grimilde, et d'explorer avec attention le fond sédimenteux qui se trouve devant la paroi rocheuse dans laquelle s'ouvrent ces profondes cavités, où de vastes maquis de posidonie hébergent une "faune cachée" typique. Il faudrait explorer ce fond pendant les heures sombres de la nuit pour trouver le maximum de la concentration de vie, avec des organismes qui, de jour, sont pratiquement introuvables, y compris quelques exemplaires d'Alicia mirabilis, le coelentéré le plus beau de la Méditerranée.

Avant de nous immerger, regardons Cala Tramontana, une petite baie de toute beauté où se trouve la Cathédrale, une haute paroi rocheuse à pic, qui forme le mur du fond de la crique. La conformation de la roche est singulière : on pourrait la décrire comme un ensemble serré de tuyaux d'orgue, qui se dressent hors de l'eau. A proximité de la Punta delle Breccie contiguë se trouve un gros écueil émergent, qui forme avec la paroi un couloir à parcourir avec une petite barque. De l'autre côté, par contre, près de Punta Tramontana, nous trouvons le Scoglio Scuncillo, flanqué de deux petits écueils. Cala Tramontana est un bon point d'ancrage, à l'abri des vents du Sud, d'Ouest et en partie de ceux qui proviennent de l'Est. En partant de Punta delle Breccie, Morgana est la troisième grotte que l'on rencontre, et elle pénètre sur environ 37 mètres dans la roche, par un vaste tunnel. La plongée dans la grotte Morgana est tout à fait tranquille même pour les plongeurs qui n'ont pas acquis une grande expérience. Un élément commun à toutes les grottes est une rupture nette en-

tre les habitats benthiques exposés à la lumière, à la pénombre, et enfin à l'ombre. On passe de la roche concrétionnée d'éponges et de madrépores du milieu faiblement illuminé au substrat net et propre de l'obscurité. Puis, au fond, là où les grottes se ferment en "cul de sac", on trouve d'autres organismes, entre autres les poissons cavernicoles et les langoustes. Il faut faire une première longue pause dans le milieu en pénombre: il y a une énorme quantité de vie sessile, entre autres les gros boutons jaune citron du corail solitaire. La *Leptosammia pruvoti* est confondue par les profanes avec les astroïdes (*Astroïdes calycularius*), mais il s'agit d'autre chose: les astroïdes sont des coelentérés sessiles coloniaux qui forment une couverture dense et homogène sur des surfaces plus ou moins vastes du substratum ; par contre, le corail jaune solitaire est constitué d'exemplaires isolés, qui n'ont aucun contact les uns avec les autres. Pour le reste, sauf la couleur jaune citron, le polype de de la *Leptosammia pruvoti* est égal à celui de l'astroïde. Le substrat, pointillé



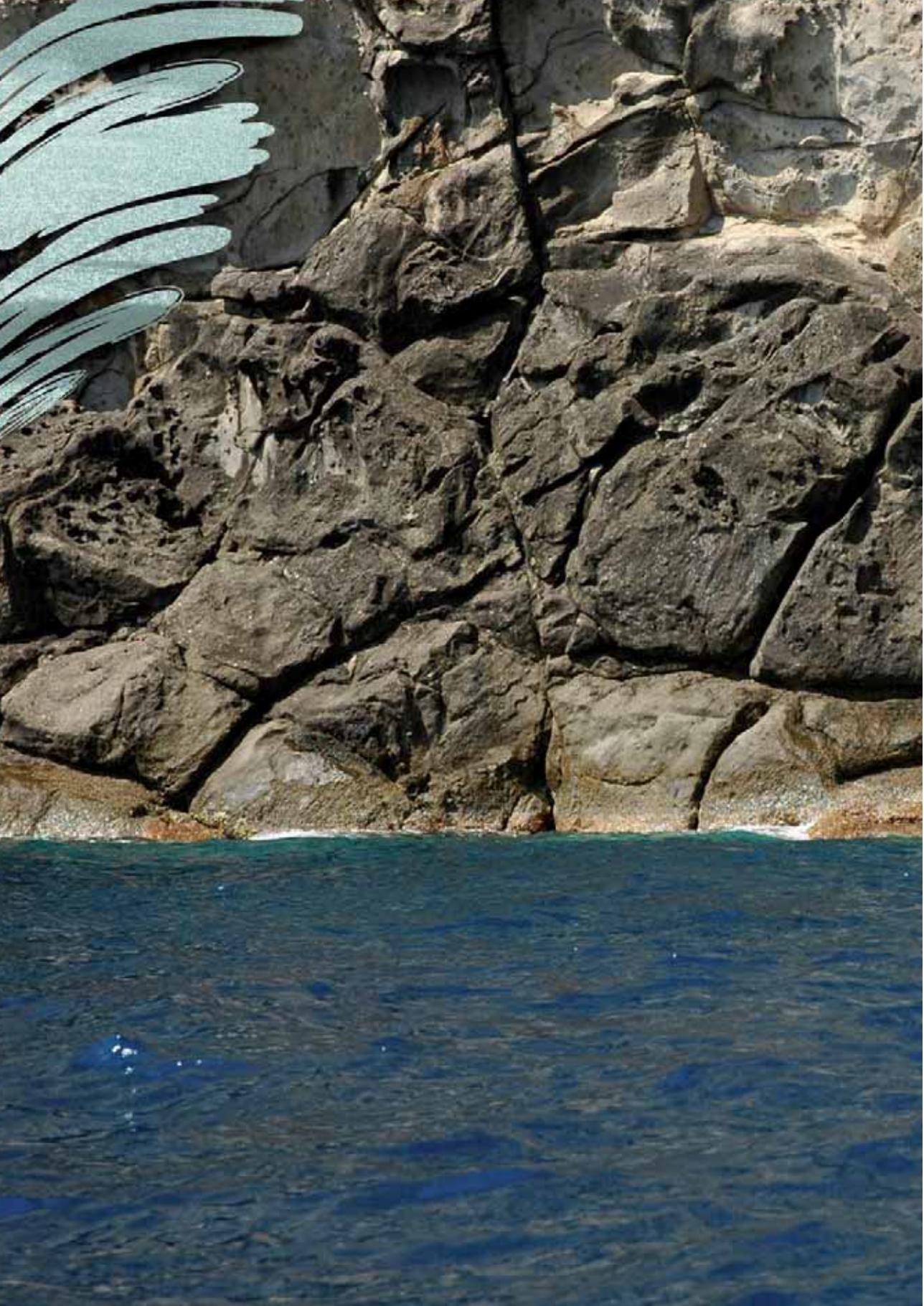
des boutons jaunes de la leptosammia, disparaît sous un manteau d'autres espèces de madrépores et d'éponges. Parmi celles-ci, les rouges sont très communes, comme la *Crambe crambe*, connue comme éponge du spondyle. La *Petrosia ficiformis* est commune elle aussi, avec son hôte permanent, la *Peltodoris atromaculata*, un nudibranche. La *Peltodoris*, connue comme doris dalmatien (à ne pas confondre avec la *vaccarella*, nom vulgaire par lequel on indique souvent le lièvre de mer), a une forme de globe, ronde ou oblongue, et porte des taches typiques brun-rougeâtre sur le fond blanc

de l'épiderme. D'autres espèces de mollusques nudibranches, outre la *Peltodoris atromaculata*, vivent parmi les éponges et les madrépores des grottes de la Cathédrale. L'information vaut pour les biologistes et pour les amateurs de macrophotographie, qui devront s'équiper au mieux. A mon avis, dans ce milieu la meilleure optique est un objectif normal (50 ou 60 mm) macro.

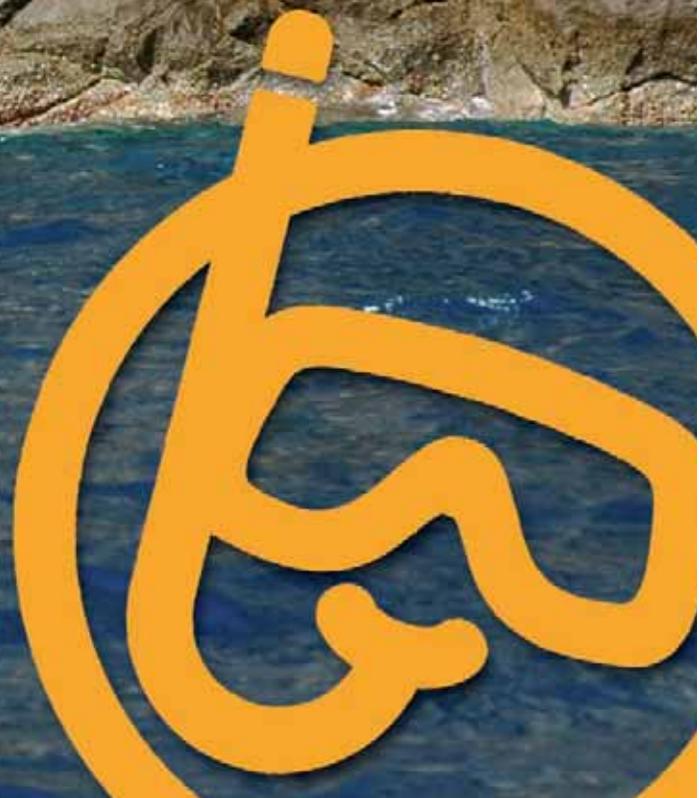
Lorsque finit la pénombre, la roche des trois grottes devient lisse et nue, mais il faut bien l'observer: la consistance est dure et très compacte, le substrat est lisse et des veines vertes, grises, jaunes le traversent, dues aux minéraux que contient ce type de roche. Vers le fond de la grotte, voici les habitants de l'obscurité, entre autres les crevettes. Dans les grottes de la Cathédrale l'espèce la plus commune est la crevette bouquet (*Palaemon serratus*), au corps blanchâtre et transparent, à rayures sombres dans le sens du dos vers le ventre. Dans la grotte Lucilla, vers le fond, j'en ai trouvé un grand nombre, certaines fort grandes. Les femelles portent des masses d'oeufs de couleur foncée



ancrées sous le ventre. Quand on sort de la grotte, il convient d'effectuer une exploration du fond sédimenteux, où pointent des îles de posidonie verte. Sur le gros sable clair on peut trouver des poissons-lézards, des turbots et des vives. Dans la posidonie vivent des familles nourries de labres : on rencontre le tourd, ou labre vert, le labre gris et le sifflet, mais aussi d'autres poissons, comme le serran et quelques beaux sars entre les groupes d'écueils. La nuit ils sortent à découvert et sont un véritable spectacle.



ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DE ZANNONE



LA SECCA DEL MARIUOLO

Conseillée à: tous

Zannone est un énorme récif, dominé par le maquis méditerranéen, aux parfums oubliés, mêlés à ceux de l'air salin, que le vent répand dans l'air quand il fouette les arbustes bas du Mont Pellegrino. Quelques mouflons, animaux rares, vivent dans l'île depuis 1950. Au sommet, les ruines d'un monastère bénédictin. Le récif du Mariuolo se trouve près du mouillage de Capo Negro et je ne sais pas l'origine de son nom. Il se dresse sur la mer à très peu de distance de la côte. C'est la partie émergée d'un agglomérat rocheux qui s'élargit sous l'eau et se divise en grands rochers et en dorsales, appuyés sur le fond de gros sédiment clair. Ainsi s'est formé le haut-fond qui porte le même nom que le récif. Au Scoglio del Mariuolo, en pointant le faisceau de la lampe dans les trous obscurs, nous aurons plusieurs surprises: les crevettes abondent, et parmi elles la crevette jaune cavernicole (*Stenopous spinosus*) est fréquent, de même que la rouge crevette narval (*Parapandalus narval*) et la crevette bouquet commune (*Palaemon serratus*). Dans tous les cas, la partie du récif proche de la surface, il convient de l'explorer en fin de plongée. En partant du récif et en descendant le long de l'un de ses versants, on atteint tout de suite le plateau de gros sédiment clair. Portons notre attention sur cette immense étendue de sédiment qui est parfois constituée d'amas de sable à granulométrie sensiblement plus fine. Dans ces douces îles circulaires on trouve les poissons benthiques les plus mimétiques. Les turbots sont les plus communs : parfois ils sont simplement posés sur le fond et deviennent pratiquement invisibles, ou ils se soulèvent un peu, nagent avec des frémissements



imperceptibles de la grande nageoire circulaire et semblent des cerfs-volants planant dans l'eau. L'écueil peut être considéré comme la partie la plus haute du haut-fond. Le haut-fond est formé de groupes d'écueils sur un fond qui varie de 25 à 35 mètres de profondeur. Au centre se trouve une grotte d'accès facile, de 2 mètres sur 3. Nous y trouverons la faune cavernicole classique: en particulier, des crevettes de plusieurs espèces, quelques mostelles (*Phycis phycis*) et des crabes des grottes. Le haut-fond, avec son écueil émergent, est un site de plongée très fascinant, à ne pas manquer. En outre, il est facile de gérer cette plongée, et elle est donc indiquée pour les plongeurs de tous les niveaux.



LA SECCA DEL VARO

Conseillée à: tous ((en l'absence de courant))

En partant de Gavi et en continuant le long de la ligne droite qui unit Le Scoglietelle, la Chiana di Mezzo et le Scoglio Grosso, un instant avant d'atteindre Zannone, nous nous trouverons sur la Secca del Varo, dont le chapeau arrive à 3 mètres de la surface. Ce haut-fond se trouve à environ 500 mètres de la Punta del Varo, en direction sud-ouest. Grâce à la parfaite limpidité de l'eau, en faisant un peu attention on découvrira le point le moins profond du haut-fond, caractérisé par une roche couverte d'algues foncées. Le versant le plus spectaculaire à explorer est certainement le versant nord-ouest, qui descend rapidement à 30 mètres et plus. Il y a des mérous et d'autres espèces sédentaires et de gîte dans une eau d'une transparence infinie, avec une immense quantité de menu fretin argenté qui essaime tout aux alentours et attire les poissons pélagiques voraces très

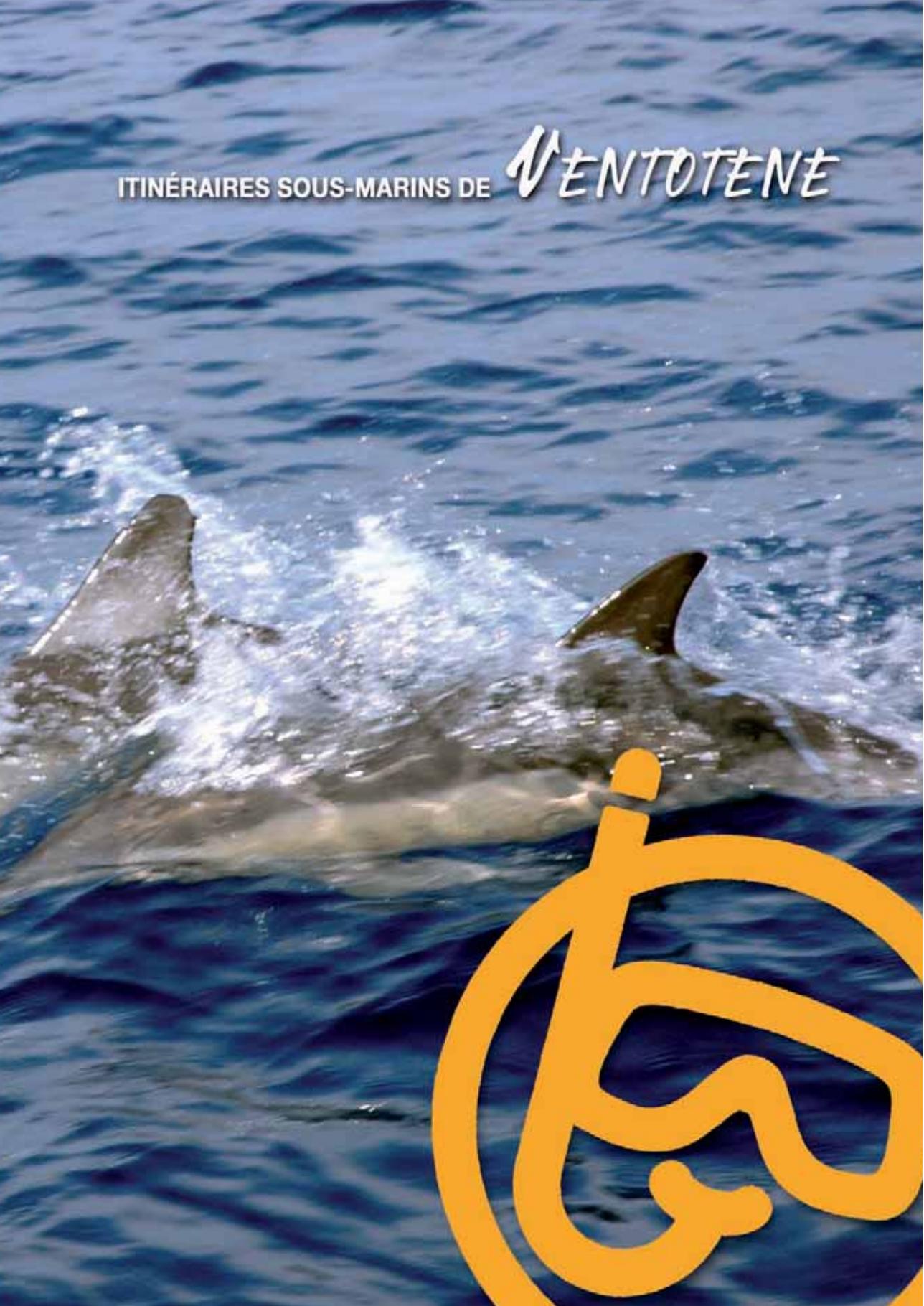


rapides. Habituellement, sur le fond on peut voir des poulpes, des murènes, des congres, qui dans la journée se chachent dans les trous, car on sait que ces poissons ont des habitudes surtout nocturnes. La plongée sur la Secca del Varo est conseillée à tous, quel que soit leur niveau d'expérience, quand il n'y a pas de courant, et sinon aux seuls plongeurs expérimentés.





ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DE *VENTOTÈNE*



LA ZONE MARINE PROTÉGÉE DE VENTOTENE ET S. STEFANO

Ventotene et Santo Stefano sont une réserve marine protégée, divisée en trois zones: A (de réserve intégrale), B (de réserve générale) et C (de réserve partielle).

Dans la zone A l'accès n'est autorisé qu'aux seules embarcations de service ou de recherche scientifique et, éventuellement, aux embarcations en difficulté, dans l'attente de secours. La baignade est permise. On peut effectuer des excursions sous-marines en apnée guidées.

Dans la zone B sont autorisés: baignade; plongée avec ou sans masque (autorisée); amarrage aux bouées installées à cet effet dans les zones indiquées par l'administration de gestion; pêche sportive à la ligne et autres équipements autorisés par l'administration de gestion ; pêche professionnelle pour les



résidents autorisés.

Dans la zone C sont autorisés: baignade. Plongée avec ou sans masque (autorisée); accès, navigation et amarrage pour les bateaux et barques de tous genres aux endroits indiqués par l'administration de gestion; pêche sportive à la ligne et autres équipements autorisés par l'administration de gestion; pêche professionnelle pour les résidents autorisés.



PUNTA DELL'ARCO

Conseillée à: moyennement experts

Punta dell'Arco est l'extrémité sud de Ventotene, le massif qui tombe à pic dans l'eau et forme la tête de la baleine à laquelle Ventotene pourrait ressembler, vue de loin, en y mettant un peu de fantaisie. On dit que c'est exactement là, à Punta dell'Arco, qu'a commencé l'éruption volcanique qui donna origine à l'île.

Le plateau rocheux, qui varie de -16 mètres sous la côte à -40 vers le large, est riche de grottes, de gros blocs arrondis, de cassures, et il est très étendu, au point qu'il faut au moins trois plongées pour l'explorer en entier. C'est là, à Punta dell'Arco, qu'a été récupéré le grand dolium que l'on peut admirer au musée d'archéologie de Ventotene. Au cours de nos plongées nous pourrions trouver des débris d'amphore, des tuiles antiques, des jas d'ancre. Rappelons qu'il faut les laisser sur le fond ou les remettre aux autorités de l'île. Le site est également intéressant du point de vue naturaliste: il y a, par exemple, de grands exemplaires de *Pinna nobilis*, peut-être les plus grands que l'on puisse trouver dans la mer des Pontines, et de nombreuses gorgonies jaunes. On trouve souvent beaucoup de poisson: des bancs de sérioles et de bonites à dos rayé, des dentés, qui donnent aux pêcheurs de traîne l'occasion d'acquérir le métier. La plongée sur le vaste fond de Punta dell'Arco ne comporte pas de grandes difficultés: elle est conseillée aux plongeurs d'expérience moyenne mais, évidemment, il faut descendre avec un guide qui connaît bien le site, pour organiser une excursion bien articulée, et éviter de passer plusieurs fois sur les mêmes points. A peu de distance de Punta dell'Arco il y a d'autres sites de plongée remarquables, comme la Grotta dei Gamberi et le Nardone.



LE SCONCIGLIE

Conseillée à: tous

Avant tout: qu'est-ce que c'est que les "sconcigli"? Ce terme dialectal indique, un peu dans toute la Campanie et dans la Bas Latium, les murex, ces mollusques gastéropodes à coquille à volutes, savoureux et "importants" dans l'histoire antique: en effet, nos ancêtres faisaient la pourpre rouge avec les murex, pour teindre les toges des hommes illustres. A Ventotene, les Sconciglie (sconcigli au féminin, qui sait pourquoi!) sont les deux rochers qui émergent, l'un près de l'autre, au large de Punta Eolo (à gauche en sortant du port). Pourrait-on trouver une ressemblance entre ces rochers et des murex? En ce qui concerne le rocher le plus haut, oui! Mais l'autre, le plus bas, en le regardant bien on lui trouverait plutôt une ressemblance avec un poisson qui nage, tout le dos hors de l'eau (la pointe du rocher vers la côte de Ventotene ressemble au lobe supérieur de la nageoire caudale d'un poisson). Les Sconciglie sont un site de plongée très intéressant, que je conseille d'explorer en particulier la nuit, quand le monde sous-marin nous présente la faune dans toute sa richesse.

La profondeur ne dépasse pas 20 mètres, et la plongée est donc à la portée de tous. Le point le plus beau des Sconciglie est une grotte à deux entrées dont les parois sont enveloppées de faune sessile: en particulier les boutons jaunes de la madrépore chrysanthème (*Leptosammia pruvoti*). A peine au large, nous nous trouvons devant une prairie de posidonies luxuriante, où de temps en temps se montre un hippocampe, une espèce en extinction en bien d'autres points de la Méditerranée, ou du moins très rare. Parmi les feuilles vertes de posidonie se cachent les corbs noirs et les seiches et, surtout la nuit, on a aperçu quelques gros dentés. Les mendoles ne manquent pas et elles peuvent ici atteindre une taille remarquable pour des poissons de cette espèce. A gauche de la grotte d'autres petites cavités contiennent une microfaune caractéristique, à filmer selon la technique de la macrophotographie. Après une première "prise de contact diurne" avec les fonds des Sconciglie, afin d'en comprendre la morphologie, nous y reviendrons de nuit. Nous nous rendons compte que cet endroit de la mer de Ventotene unit les avantages d'une plongée commode et sûre au plaisir de pénétrer dans une dimension sous-marine vraiment intéressante, où tous, mêmes les plongeurs les plus expérimentés qui ont vu tant de choses peuvent trouver des motifs certains de satisfaction.



LA SECCHITELLA

Conseillée à: moyennement experts

La Secchitella est le vaste sommet d'un grand plateau rocheux, où l'on peut plonger en restant entre -20 et -32 mètres de profondeur. Nous sommes au large de Punta Eolo et, deux secondes après avoir mis la tête sous l'eau, nous découvrons, claires et nettes, les formes tourmentées du fond, des blocs et des crêtes qui ressemblent aux dos aigus et bossus de créatures de contes de fées endormies. Ici et là, des îles de sable et des touffes de posidonies, avec des poissons benthiques à la livrée blanche, pour se confondre dans la couleur du sédiment épais, des spirographes qui s'élancent des bords comme d'énormes éventails, des mérious qui passent la tête dans les trous et d'énormes rougets appuyés sur les rochers. De temps en temps, des nuages de sars et des bancs serrés de bogues, qui descendent pour "brouter" entre les algues basses, et des formes d'argent qui scintillent dans le bleu, au loin. Durant la saison chaude, au printemps et en automne, en effet, il n'est pas rare de rencontrer les grandes espèces pélagiques, comme la sériole, le tassergal, la bonite et, à présent aussi les bécunes bouche jaune, qui colonisent désormais toute la méditerranée et sont à Ventotene comme chez eux.

A l'est il y a une arête extraordinaire, qui descend à plus de 30 mètres et, le long de la pente, voici la magie des mérious en chandelle, les bouches "bailleuses" des murènes à la fenêtre, les "couleurs folles" des nudibranches minuscules, qu'il faut débusquer entre les éponges et les madrépores, les "éclaboussures" rouges des rois des rougets et les fins coups de pinceau roses des anthias, dispersés partout. Le clou est un siphon de quelques mètres de long dont les parois sont revêtues d'éponges. En le parcourant sur toute sa longueur, on aboutit à une petite ouverture qui communique avec l'extérieur et est . . . pleine de lumière. Valentina Lombardi, du Diving World Ventotene, appelle ce siphon "La grotte avec fenêtre". Tout de suite après "la fenêtre", dans laquelle il

vaut mieux ne pas s'enfiler, car elle est étroite, il y a un arc de rocher, lui aussi enveloppé d'une faune benthique colorée. Une plongée tout en couleurs et transparences (il y a aussi de belles roses de mer) grâce à la limpidité de l'eau, mais quand même une plongée en pleine mer, donc suivez le guide, qui vous ramènera au sommet de l'ancre, et attention aux courants, qui peuvent être d'une certaine force.



LA NAVE DI FUORI

Conseillée à: tous

Devant la plage de Cala Nave émergent deux rochers: il sont en tuf jaune, carrés (à cause des prélèvements de matériau faits par le passé) comme tous les rochers de tuf de Ventotene, et composent un paysage certainement suggestif. Le grand rocher, le plus au large, est connu comme la Nave di Fuori (le Bateau de l'Extérieur). C'est un but de promenade des vacanciers en été et de quelques plongeurs qui souhaitent faire une excursion nocturne assez facile à deux pas du rivage. Comme on le sait, pour la plupart des poissons, des crustacés et des mollusques, la nuit est le moment opportun à consacrer à la recherche de nourriture. Cela nous explique pourquoi des poissons presque toujours introuvables de jour, comme le congre, la murène et le corb noir, ou des crustacés comme les crevettes et quelques espèces de crabes, se rencontrent la nuit en abondance hors de leur tanière. La Nave di Fuori ne fait pas exception à tout cela. Descendons donc sur le fond de quelques mètres et faisons le tour du rocher. La paroi finit sur le gros sable et vers la pleine mer s'amassent de nombreux écueils qui servent de gîte au poisson blanc et aux mendoles omniprésentes: dans la lumière de la lampe elles montrent une livrée de rêve, aux tons d'azur et de vert, comme celle des poissons tropicaux, toute tachetée de pois bleu ciel ; on croirait observer de petits dentés. Sur le sédiment gambadent de gros pagures et entre les concrétions du substrat rocheux glissent des nudibranches. Il m'est arrivé, juste ici, autour de la Nave di Fuori, de trouver et de photographier un magnifique exemplaire de *Bouvieria aurantiaca*, une limace de mer rouge et ronde comme une tomate, que l'on ne rencontre pas tous les jours. Dans les creux de la roches on voit aussi des poulpes, et quelques-uns sont d'une taille respectable.



LA GROTTA DEI GAMBERI

Conseillée à: experts

Nous sommes dans les eaux de Punta dell'Arco, la haute paroi de roche sombre où "finit" Ventotene. Punta dell'Arco est baignée par des eaux profondes et limpides. Au printemps et en automne y croisent les poissons "si chers" aux amateurs de pêche de traîne.

Avec Punta Eolo, Punta dell'Arco est la partie de mer la plus ouverte de Ventotene, où toutes les surprises peuvent rentrer dans la normalité. Juste ici, il y a plusieurs années, Dario Santomauro, du Diving World Ventotene, découvrit ce qu'il allait baptiser la "Grotte des crevettes". En réalité, il y a deux grottes : une à 42 mètres et l'autre à 44 mètres de profondeur, mais vraiment toutes proches l'une de l'autre.

En pénétrant dans la grotte la moins profonde, nous trouverons une deuxième ouverture vers l'extérieur, qui mène au versant opposé de la dorsale rocheuse dans laquelle s'ouvrent les grottes. Bien qu'il s'agisse de deux cavités et non pas d'une seule, on les rassemble toujours sous un seul nom, la Grotta dei Gamberi, du fait qu'à l'intérieur il y a des milliers de crevettes de l'espèce *Parapandalus narval*. Ces crustacés sont caractérisés par un rostre au bord finement dentelé et par une coloration rouge, à rayures bien marquées allant de la tête à la queue et avec de longs filaments blancs. Les femelles recueillent entre leurs pattes, dans la zone ventrale, des masses



d'œufs de couleur bleu ciel (ce qui explique la couleur de certains risottos que l'on savoure dans les restaurants spécialisés en cuisine de mer!). Au milieu des homards, quelques grosses motelles qui, dans le secret de l'obscurité profonde se remplissent le ventre de parapandali (connus aussi sous le nom commun de crevettes narval). Signalons que le fond autour de la Grotte des Crevettes est intéressante pour la quantité de faune sessile qui y vit: par exemple, de très belles roses de mer le long des cordes et des filets abandonnés. Dans l'univers liquide, durant les jours de chance, on peut voir des bancs de poissons de passe, d'autres fois de grosses sérioles solitaires et des essaims de thonines quand l'automne va céder le pas à l'hiver.



LE NARDONE

Conseillée à: experts

Parfois, on trouve un site sous-marin par un pur hasard. Dans les situations les plus courantes, il y a toujours, à l'origine, l'information d'un pêcheur, qui peut avoir perdu son filet ou a dû faire des efforts incroyables pour le retrouver, bien qu'il l'ait jeté sur un fond considéré comme dépourvu de points pour s'agripper (afferrature, comme on appelle, dans le jargon des marins, les aspérités du fond, les rochers, les épaves ou objets de toute nature dans lesquels peut s'empêtrer un filet de chalut). Ce fut ainsi aussi pour le rocher du Nardone: des pêcheurs ont fourni les indications, basées sur le fait que les filets jetés dans cette zone ramenaient à la surface des poissons de tanière, tandis que le site était connu comme sédimenteux. Selon ces informations, quelqu'un a plongé et a trouvé le grand rocher isolé sur le sable blanc, à 40 mètres de profondeur. Un autre versant du Nardone descend jusqu'à 70 mètres environ, mais la partie la plus belle est la moins profonde, à 40 mètres. Le Nardone se trouve un peu avant Punta dell'Arco, en avançant le long du versant ouest de Ventotene, et il est situé à peu de

distance de la Grotte des Crevettes. Ce n'est pas un site très étendu, mais pour l'abondance de la vie qui l'entoure, cela vaut vraiment la peine d'y organiser une excursion : il y a plusieurs espèces de poissons de tanière, comme les mérous, de grosses rascasses, des murènes, des congres, des motelles.



LE GAUDIOSO

Conseillée à: experts

Devant Punta Eolo, assez au large, dans les eaux mêmes où est couchée l'épave du Santa Lucia, su un fond de 40 à 60 mètres, deux groupes de rochers forment une sorte de canyon sous-marin, où poussent de très belles gorgonies rouges. Avant la découverte des récifs du Gaudioso, les seules gorgonies connues dans la mer de Ventotene étaient celles de Punta Cannucce, connues aussi comme gorgonies du Molo 4, vu leur proximité de ce deuxième point d'excursion sous-marine. Les gorgonies rouges du Gaudioso ne sont pas nombreuses, mais ce sont de splendides arborescences, d'une grande surface, bien vivantes et florissantes. Cela grâce aux courants sous-marins, qui transportent constamment des quantités suffisantes de plancton pour nourrir les polypes des colonies de *Paramuricea clavata*. Une curiosité: pourquoi Gaudioso? L'explication est simple: l'un des alignements à terre pour repérer ce groupe de rochers au fond de la mer est la maison appartenant à la famille Gaudioso, qui se trouve du côté de Parata Grande, sur le versant ouest de Ventotene.



L'ÉPAVE DU SANTA LUCIA ET LA CHAUDIÈRE

Conseillée à: experts

Le 25 juillet 1943, le bac Santa Lucia, qui reliait Gaète à Ponza et Ventotene, fut coulé par une torpille lancée par un avion anglais et s'enfonça avec tout son chargement, équipage et passagers. Seules deux personnes furent sauvées. Le Santa Lucia est un tombeau dans la mer, au nord-ouest au large de Punta Eolo. Les plongeurs les plus experts descendent sur l'épave, curieux d'aller voir le bateau qui a écrit cette douloureuse page d'histoire de la deuxième guerre mondiale. L'épave repose renversée sur le fond, brisée en deux tronçons, la quille en l'air et la poupe couchée sur une muraille. Au milieu, là où la torpille a explosé, un grand enchevêtrement de tôles tordues et de ferraille. Le fond est un mélange de sables et de boues et varie de 43 à 46 mètres de profondeur.

Tandis que je m'occupais de la rédaction de ces pages, pendant une récente visite à Ventotene, Dario Santomauro m'a dit que la coque du Santa Lucia s'est effondrée: la partie de la proue, la quille en l'air, s'est écroulée, donc les brèves visites de l'épave qu'effectuaient auparavant les plongeurs les moins prudents sont à présent en partie impossibles et en partie décidément dangereuses et il ne convient absolument pas de les tenter. De toute façon, la partie de l'épave la plus impressionnante est la poupe, avec sa batayole encore intacte et l'hélice qui pointe entre le sable et les structures métalliques. L'épave est couverte de faune sessile basse et colorée. Elle est devenue un pôle d'attraction pour différentes formes de vie sous-marine, permanente, comme les congres, les corbs noirs, quelques langoustes, des





bancs d'Anthias, ou pélagiques: parfois on observe des passages rapides de bonites, sérioles et dentés. L'épave du Santa Lucia est une excursion pour plongeurs experts, car l'eau est assez profonde et souvent agitée par les courants. Il est donc bon de l'effectuer avec l'assistance d'un centre de plongée.

LA CHAUDIÈRE DU SANTA LUCIA

A environ deux cents mètres de l'épave du Santa Lucia, on a trouvé en 2003 la chaudière du bateau. C'est Dario Santomauro, du Diving World Ventotene, qui l'a découverte par hasard, en explorant le fond autour de l'épave. La chaudière a une forme cylindrique et repose sur le fond entourée des nombreux tuyaux et conduites du système de propulsion à vapeur. Elle est peuplée de congres et de murènes et est constamment enveloppée d'un nuage d'Anthias. Elle se trouve sur un fond dont la profondeur varie de -42 à -46 mètres.



PUNTA PASCONE

Conseillée à: tous

Nous longeons la côte nord-ouest de Ventotene, presque à mi-chemin entre Punta Eolo et Punta dell'Arco, à proximité de la crique suggestive de Parata Grande. Punta Pascone est un très beau site pour tous les plongeurs qui en sont à leurs premières armes et désirent effectuer une plongée intéressante et pour ceux qui veulent descendre à faible profondeur et voir de belles choses en toute tranquillité. Avec ses 18 mètres au pied de la paroi, elle fournit aussi une belle occasion de s'entraîner à la photographie sous-marine de nuit: en effet, la roche est riche de faune sessile et de couleurs. On peut trouver de petites langoustes, des crustacés de toutes sortes et des poissons de gîte, comme les murènes et les petits mérous. Et en prime deux grottes très faciles à explorer, qui pendant le jour offrent des jeux de lumière fascinants et peuvent titiller la fantaisie créatrice des photographes. La plongée se fait essentiellement sur la paroi.

ISOLA DI PALMAROLA

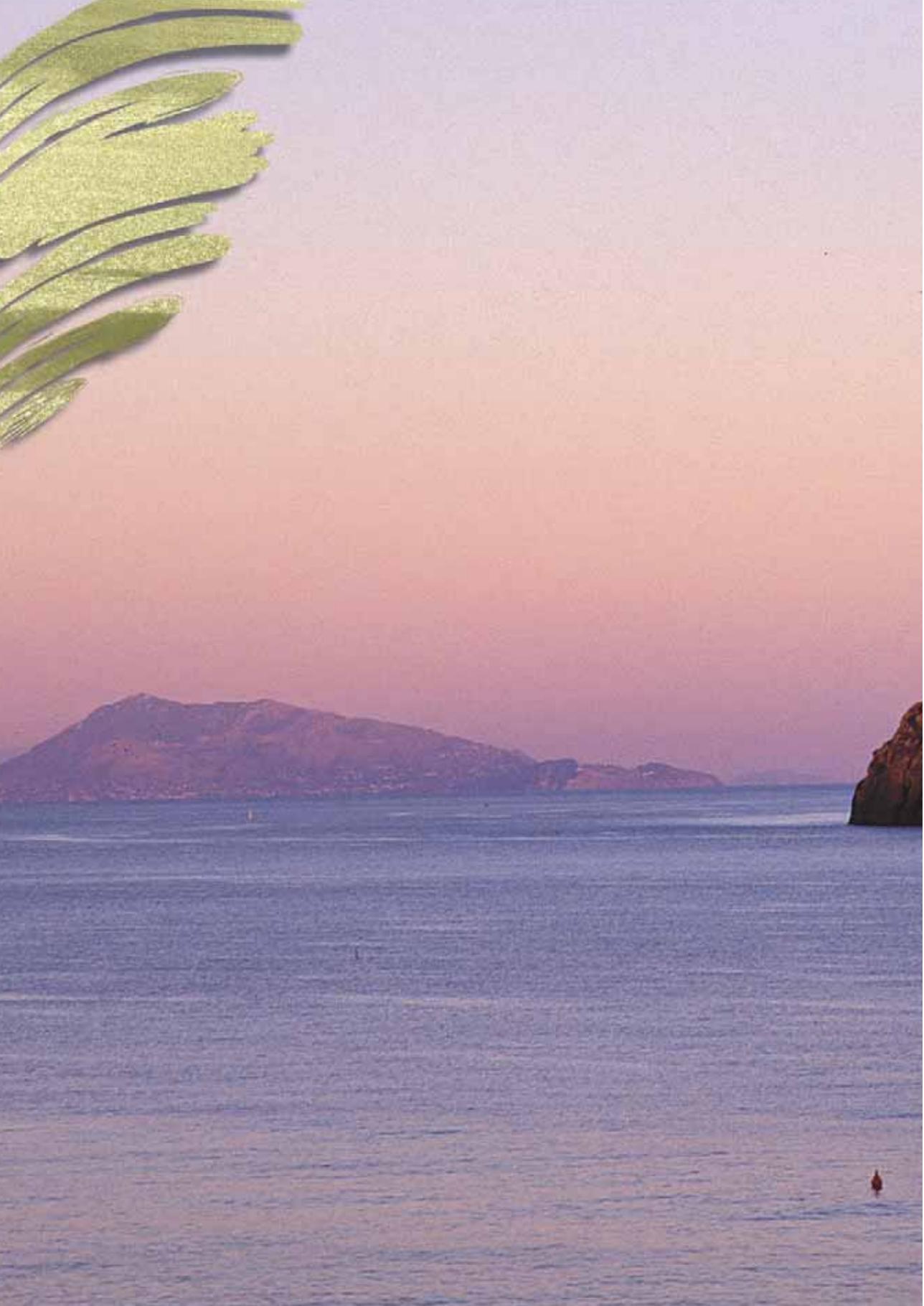


LES RÉCIFS D'ISCHIA ET LES RÉCIFS DE CAPRI

Conseillée à: moyennement experts

Les groupes rocheux appelés "Scogli d'Ischia" et "Scogli di Capri" sont proches l'un de l'autre et se trouvent au large de Punta Eolo, à mi-distance environ de l'épave du Santa Lucia. Vu la proximité de ces groupes de récifs et de certaines affinités entre eux, nous les traitons ensemble, tout en soulignant que ce sont deux points de plongée distincts. Un élément qui leur est commun, parfois, est le courant, qui peut atteindre une intensité relativement forte, comme dans tout le miroir d'eau devant Punta Eolo. Raison de plus pour profiter des vacances sous-marines en se confiant à des guides avisés, qui connaissent bien les sites de plongée et, détail essentiel, savent les choisir en fonction des caractéristiques météo-marines. Les Récifs d'Ischia, qui vont de 30 à 50 mètres de profondeur, offrent au plongeur une paroi très colorée, où l'on peut observer de nombreuses espèces d'éponges. Il y a en outre des siphons à deux entrées contenant une abondante faune cavernicole, constituée essentiellement de crevettes (en particulier les crevettes narval rouges et les mostelles). Aux écueils de Capri la profondeur va de -20 à -45 mètres. A la différence du premier groupe rocheux, ici le clou de la plongée est un canyon aux parois riches de gorgonies jaunes (*Eunicella cavolinii*) et d'une autre faune sessile colorée. Dans l'eau, aux Rochers de Capri comme aux Rochers d'Ischia, on rencontre souvent de grands poissons de passe, seuls ou en banc. En particulier, à la fin de l'été, dans ces eaux arrivent de grosses sérioles et des bancs de dentés, au point que justement ici, devant Punta Eolo, croisent les meilleurs pêcheurs de traîne de Ventotene.





ITINÉRAIRES SOUS-MARINS DE *SANTO STEFANO*



PUNTA FALCONE

Conseillée à: tous

Le Falcone, à Santo Stefano, à peu de distance du Molo 4, doit son nom à une étrange sculpture que la nature a créée dans la roche, avec pour burin mille années de vent de mer gorgé de salinité. En haut, sur la paroi au centre d'une petite crique, se trouve un rocher qui, par sa forme, rappelait autrefois la tête d'un oiseau de proie. Plus récemment cette belle sculpture s'est brisée en plusieurs points et la ressemblance a diminué, mais le nom que les gens de Ventotene lui avaient donné est resté : le Faucon! Au Falcone (ou Punta Falcone) on peut effectuer une magnifique plongée en paroi, avec tous les avantages de ce type de descente, en particulier le choix de la profondeur à maintenir, sur le bord de la roche plate qui descend jusqu'à une cinquantaine de mètres. Mais le Falcone est déjà intéressant dès les premiers mètres sous la surface, jusqu'à atteindre les profondeurs plus grandes; en effet à -20 mètres environ l'habitat est très lumineux, et le substrat rocheux est abondamment enveloppé de faune sessile encroûtante. Dans les vastes cavités on trouve de grandes étendues d'astroïdes (*Astroides calycularis*) et d'anémones encroûtantes jaunes (*Parazoanthus axinellae*). Les polypes sont gros et florissants, d'un jaune intense. Au-delà de -20 nous trouvons des grottes qui sont nées de l'empilage de blocs rocheux énormes. C'est là que se trouve la plus grande quantité de poisson, un ballet de nageoires qui, aux jours de chance, est vraiment impressionnant. On voit essaimer entre les gîtes et les eaux libres les habituels gros sars, des nuages de sparaillons et du poisson de passe aux périodes les plus propices. A partir de 30 mètres, la plongée devient plus malaisée, des pointes verticales de la roche partent vers le fond à -50 mètres. C'est le royaume des gorgonies jaunes, l'*Eunicella cavolinii*. Tout près, vers le Molo 4, il y a les gorgonies rouges plus connues, la fameuse *Paramuricea clavata*. Si la plongée au Falcone peut être considérée comme ardue d'un certain point de vue, car les profondeurs sont assez importantes, précisons cependant qu'il s'agit d'une excursion techniquement facile; en effet, la remontée à la surface peut se faire aisément le long de la paroi, où l'on trouve mille points d'appui pour une bonne décompression.



LA SECCA DE LA MOLARA

Conseillée à: tous

La Secca de La Molara ou, plus simplement, La Molara, se trouve dans le détroit entre Ventotene et Santo Stefano, décidément plus proche de Santo Stefano, à proximité de son versant sud. La Molara doit son nom à la présence de grandes meules de moulin (dites "mole"), appartenant au patrimoine archéologique de ces eaux. C'est un miroir d'eau où vit désormais en permanence une grande colonie de barracudas. Ces poissons couleur d'argent sont visibles pendant la saison chaude, et grâce à la limpidité de l'eau ils sont un spectacle superbe; pour cela, entre autres, c'est l'une des plongées qui ont le plus de succès dans la mer de Ventotene. D'un fond de sable blanc, à moins de 30 mètres de profondeur, s'élève une dorsale rocheuse, de direction sud – sud-ouest, forme de blocs cyclopéens amoncelés, dont le sommet arrive à quelques mètres seulement de la surface. Au centre du haut-fond on observe trois flèches, dont le sommet est à environ -15 mètres. Parmi les rochers du haut-fond vit une importante faune, constituée de poissons sédentaires de gîte et de poissons de pleine mer.

Dans les périodes de passe on observe de très nombreux pélagiques, entre autres des bancs de bonites, des lichés et des sérioles. La microfaune est elle aussi intéressante, pour la joie du photographe naturaliste. Sur le versant sud du haut-fond repose, formant désormais un tout avec la roche, une grande ancre bien connue des plongeurs qui visitent ces eaux. S'agissant d'un détroit, souvent les eaux de La Molara sont parcourues par des courants marins intenses, en raison du phénomène connu sous le nom d'"Effet Venturi", qui explique comment un fluide qui traverse un rétrécissement augmente de vitesse.



MOLO 4 ET PUNTA CANNUCCE

Conseillée à: tous

Molo 4, à Santo Stefano, est l'un des points d'abordage à la petite île qui étaient utilisés autrefois pour atteindre le pénitencier. Aujourd'hui, Molo 4 est l'une des plongées les plus belles de toutes celles qui sont possibles dans l'archipel des Pontines. Descendre sur le fond nous donnera l'occasion d'aller voir l'une des rares colonies de gorgonias rouges présentes dans les eaux de Ventotene et de Santo Stefano (il y en a d'autres sur les écueils du Gaudioso, non loin de l'épave du Santa Lucia : voir l'itinéraire ad hoc). Ce n'est pas une colonie très étendue, ni très abondante d'arborescences, mais les éventails sont grands et florissants et on a en prime des roses de mer et des oeufs de roussette ancrés entre les branches vermeilles. Parfois, les oeufs de roussette sont très nombreux: ceux qui ont été pondus depuis un certain temps sont pleins de concrétions ; les autres, plus récents, montrent l'embryon de la petite roussette par transparence. Les gorgonias du Molo 4, à la vérité, se trouvent à quelque distance, à proximité de Punta Cannucce. Pour éviter de devoir couvrir la distance qui sépare les deux points en pédalant sur les palmes à 40 mètres de profondeur, il convient de diviser la plongée en deux : "Molo 4 sur sa verticale" et "Molo 4 et ses gorgonias". Cette dernière excursion, en réalité, se déroule à Punta Cannucce, dont le fond a les mêmes caractéristiques que celui de Molo 4: mêmes blocs rocheux cyclopéens, même importante présence de faune marine, mêmes couleurs magiques. Si une descente dans ces eaux est très belle de jour, elle est vraiment incomparable de nuit, quand le fond, jusqu'à une quarantaine de mètres, s'enrichit de poisson : sargues et can-





thères d'une taille inhabituelle, mérus, mendoles, dentex, rascasses rouges gigantesques. A une quinzaine de mètres de profondeur nous trouvons une arête avec un plateau enveloppé de Posidonia et ici les amateurs de macrophotographie peuvent



prendre de belles photos; puis, le long d'une interminable théorie de blocs cyclopéens de roche lisse amoncelés, on descend jusqu'au fond de sable blanc, où l'on peut trouver de tout, et peut-être même qu'une grosse grenouille pêcheuse, immobile sur le sédiment, voudra bien se laisser admirer et photographier. La roche est abondamment enveloppée d'éponges incrustantes rouges et la partie la moins profonde est dominée par de vastes étendues d'astroïdes jaunes.



LIAISONS

La liaison avec les îles part de différents ports:

PONZA:

d'**Anzio** (hydroptère et ferry-boat toute l'année);
de **Formia** (hydroptère et ferry-boat toute l'année);
de **San Felice Circeo** (bateau à moteur saisonnier);
de **Terracina** (ferry-boat toute l'année);

VENTOTENE:

d'**Anzio** (hydroptère et ferry-boat toute l'année);
de **Formia** (hydroptère et ferry-boat toute l'année);
de **Terracina** (ferry-boat saisonnier).

Ponza et Ventotene sont reliées par le service d'hydroptères et de ferry-boat, et en été également par des liaisons locales.

En été une ligne de **Fiumicino** (Rome) par catamaran et une de **Naples** par ferry-boat sont mises en service.





INFORMATIONS TOURISTIQUES

Azienda di Promozione Turistica della provincia di Latina,

Via Duca del Mare 19, Latina - tel.0773695404 fax 0773661266

www.aplatinaturismo.it - e-mail: info@aplatinaturismo.it

Ufficio Informazioni Piazza del Popolo (LATINA) - tel.0773480672

Uffici Informazioni e Assistenza al Turista (I.A.T.)

Formia, Viale Unità d'Italia 30

tel.0771771490 fax 0771323275

Gaeta, Via E.Filiberto 5

tel.0771461165 fax 0771450779

Minturno-Scauri, Via Lungomare 3

tel.0771683788 fax 0771620829

Terracina, Via G.Leopardi

tel.0773727759 fax 0773721173





COMUNE DI PONZA Piazza Pisacane,

tel.077180108 fax 0771809919

COMUNE DI VENTOTENE Piazza Castello 1

tel.077185014 fax 077185265

ASSOCIAZIONE PRO LOCO DI PONZA

Molo Musco - tel.077180031

ASSOCIAZIONE PRO LOCO DI VENTOTENE

Via Roma 2 - tel.077185257

COMUNITÀ ARCIPELAGO ISOLE PONZIANE

Via Roma 10 (PONZA) - tel.0771809893



NOTES

ISOLA DI PALMAROLA

PUNTA TRAMONTANA



PUNTA MEZZOGIORNO



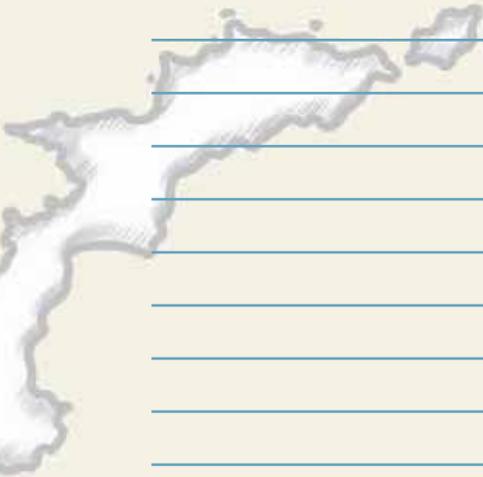
PUNTA DE

NOTES

ISOLA DI ZANNONE



ISOLA DI GAVI



PORTO



ISOLA DI PONZA

LAGUARDIA

